



COMMUNE
DE PENMARC'H

ETUDE NORMATIVE
DES TOPONYMES

KUMUN
PENMARC'H

STUDIADENN
SKOUERIEKAAT
AL LEC'HANVIOÙ

2009



CONSEIL GÉNÉRAL
FINISTÈRE



Penn-ar-Bed



Cette réalisation a été cofinancée par l'Union Européenne dans le cadre du programme d'Initiative Communautaire Leader+

Kenarc'hantaouet eo bet al labour-mañ gant Unaniezh Europa e framm ar programm Luskañ Kumuniezhel Leader+

TABLE DES MATIÈRES

<u>Remerciements</u>	p. 3
<u>Avant-propos</u>	p. 4
<u>Auteurs</u>	p. 6
<u>Utilisation du livret</u>	p. 7
<u>L'orthographe</u>	p. 7
<u>Exemple d'utilisation du livret</u>	p. 9
<u>Toponymie / Les noms de lieux de Penmarc'h</u>	p. 10
<u>Bibliographie</u>	p. 143
<u>Annexe : aides spécifiques à la signalisation</u>	p. 145

LES NOMS DE LIEUX DE PENMARC'H

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à toutes les personnes qui nous ont permis de mener à bien cette étude et notamment :

L'ensemble des habitants de Penmarc'h qui nous ont épaulé dans nos recherches.

Monsieur René KOUPA, membre du conseil d'administration et responsable de la Commission Langue et Culture de l'AOCD (Association Ouest Cornouaille Développement, anciennement AOCP), président-fondateur de STARTIJENN (fédération des associations culturelles bretonnes du Pays Bigouden) qui a tout de suite compris l'importance de ce projet pilote quant à la sauvegarde du patrimoine toponymique cornouaillais en particulier et quant à son implication dans l'avenir de la langue bretonne en général. Sans sa force de conviction ce projet n'aurait pas vu le jour et bénéficié des fonds européens. Trugarez Reun.

Monsieur Yann FEREC notre interlocuteur au sein de l'AOCD qui nous a aidé à monter les dossiers et qui suit ce projet de longue haleine.

AVANT-PROPOS

Cette étude commandée à l'Office de la Langue Bretonne par la Communauté de Communes du Pays Bigouden Sud porte sur les noms de lieux de Penmarc'h. Elle a été réalisée dans le cadre d'une étude plus large de tous les noms de lieux de la Communauté. Elle prend en compte les recommandations du groupe d'experts des Nations Unies sur les noms géographiques (GENUNG) pour la normalisation de l'écriture des noms de lieux. Notamment les deux principales, une forme unique pour chaque nom, et respect de la langue de création du toponyme transcrit selon l'orthographe de cette langue. En Bretagne, l'Office de la Langue Bretonne, organisme officiel créé par le Conseil Régional de Bretagne avec le soutien du Ministère de la Culture, est chargé de ce travail de fourmis (recensement des noms, recherches, établissement des formes correctes). Le service Patrimoine Linguistique de l'Office de la Langue Bretonne travaille à la conservation et à la mise en valeur, par sa normalisation, du patrimoine toponymique breton, trop souvent déformé par francisation ou ignorance des règles élémentaires de l'orthographe du breton. L'objectif de la démarche de normalisation est d'attribuer à chaque toponyme une forme et une seule. Bien souvent en effet, en consultant les listes publiées par l'INSEE, les cartes IGN, le cadastre, l'annuaire téléphonique, ainsi que les différents panneaux jalonnant les routes on s'aperçoit très rapidement de la multiplicité de formes attribuées à un même nom de lieu.

Ce foisonnement de variantes orthographiques nuit à la compréhension et à la localisation des lieux. En 2005, l'Office de la Langue Bretonne a signé une convention de partenariat avec l'Institut Géographique National (IGN) afin d'intégrer ses toponymes normalisés dans la base de données de l'IGN en vue de la constitution d'un Référentiel à Grande Échelle (RGE) sur l'ensemble du territoire.

En l'état actuel de la toponymie bretonne, il n'est pas possible de donner une orthographe correcte à chaque toponyme sans procéder, au préalable, à une étude scientifique rigoureuse. C'est ce à quoi nous nous sommes attachés. Nous avons tout d'abord noté les formes orales des noms de lieux utilisées par les brittophones traditionnels de la commune (personnes nées ou ayant toujours vécues sur le territoire de la commune et ayant le breton comme langue maternelle). Nous avons ainsi rencontré 12 informateurs à Penmarc'h. Dans un second temps les formes parlées ont été confrontées aux formes écrites (la forme la plus ancienne retrouvée et lisible datant du milieu du XI^e siècle) relevées dans les registres d'état-civil de la commune, communément appelés BMS (baptême-mariage-sépulture), dans divers registres de comptes et actes notariaux, sur les différents cadastres disponibles et notamment le cadastre napoléonien, afin de mieux saisir le sens, l'origine du toponyme. Nous avons

également consulté les différents ouvrages sur la toponymie bretonne en général et les études historiques plus locales.

Après analyse, chaque nom de lieu a pu être correctement orthographié par l'Office de la Langue Bretonne.

En sus d'une orthographe moderne unique, cohérente et plus respectueuse du patrimoine toponymique nous avons mentionné dans ce livret le sens de chaque toponyme étudié. La toponymie n'étant pas une science exacte il faut se garder, qui que l'on soit, de prétendre tout expliquer. Néanmoins nous nous sommes attachés à donner les éléments d'explications qui nous semblaient les plus probables en l'état actuel des connaissances sur la toponymie et l'histoire de la Bretagne.

LISTES DES PERSONNES ENREGISTRÉES
OU CONSULTÉES LORS DES ENQUÊTES DE TERRAIN

- Léontine LE BEC
- Yann GUICHAOUA
- Jeannette KERFRIDEN
- Youenn PLOUHINEC
- Ernestine LE COZ
- Gustave CAMUS
- Nicole POCHIC-QUENET
- Pierre POCHIC
- Louis ROLLAND
- Jacqueline GLOAGUEN
- Laurent GLOAGUEN
- Roger SCUILLER

AUTEURS

Coordonnateurs du projet :

- Philippe JACQ (Directeur de l'Office de la Langue Bretonne)
- Marc COCHARD (Responsable du Service Patrimoine Linguistique)

Enquête de terrain et transcription phonétique :

- Benjamin LE GUIRRIEC

Recherches historiques :

- Herve GUEGUEN

Normalisation orthographique :

- Herve GUEGUEN
- Divi KERVELLA

Rédaction des notices étymologiques :

- Herve GUEGUEN

UTILISATION DU LIVRET

Les toponymes (ou noms de lieux) ont été classés par ordre alphabétique afin de faciliter les recherches.

A gauche de la page et en gras apparaît chaque nom de lieu correctement orthographié.

Sous chaque toponyme on trouvera sa prononciation en alphabet phonétique international suivi entre parenthèses, pour qu'il soit compréhensible de tous, de sa retranscription par un procédé très simple – et imparfait – basé en partie sur l'orthographe du français (nous avons souligné la partie sur laquelle se porte l'accentuation en breton).

Juste au dessous figurent les graphies anciennes recueillies.

Plus bas, à la suite des formes anciennes figurent entre parenthèses toutes les variantes attestées de chaque toponyme (si différentes de la forme correcte) que ce soit sur les cartes routières, les panneaux indiquant les villages ou encore l'annuaire téléphonique, en usage actuellement.

Enfin, quand cela est possible, nous donnons des éléments de réponse permettant de mieux saisir le sens de chaque nom de lieu (Voir feuillet explicatif page 9).

L'orthographe :

Les lettres en breton se prononcent comme en français à quelques exceptions près que voici :

- **e** se prononce toujours **é** et n'est jamais muet (sinon on écrit **eu**).
- **g** est toujours dur même devant **e** ou **i**, ainsi « Kergerien » se prononce « *kèrguèriènn* », sinon on écrit **j** "gibier/jiboez"
- **c'h** représente un son qu'on ne trouve pas en français et correspond au **ch** allemand, prononcé comme un **h** très aspiré ou au **j** de l'espagnol.
- **gw-** se prononce gou- ou gü-. Ex. : Menez **Gwegen** se prononce « ménégouéguènn ».
- **ilh** se prononce comme **ill** dans le français « baille », ex. « Meilh ».
- **an** est un **a** nasalisé long. On entend le **n** quand on prononce le mot tout en gardant le son **an-** comme dans « mange ».
- **ann** est un **a** nasalisé bref. Ex.: **Lann** dans **Kerlann**. Même explication que ci-dessus.
- **z** et **zh** dont l'étymologie différent, doivent être bien différenciés pour permettre une bonne prononciation des noms. Le **zh** est un signe bien pratique qui permet à tous les Bretons d'écrire de la même façon même s'ils ont des prononciations différentes. A Goulien un **zh** sera toujours lu **z** (alors qu'on lira **h** dans le Morbihan). Exemple, le mot **Breizh**, Bretagne, prononcé **Breiz** sur la commune et **Breih** dans le vannetais. Pour sa part, le **z** seul est souvent muet quand il n'est pas sous l'accent tonique. Exemple « Menez » se prononce « *Méné* » sans **z**.

- Le **c** et le **q** n'existent pas. On écrit **k** tout simplement ou **g** en fin de mot.
- **ñ** marque la prononciation nasalisée de certaines finales de mot. Ex. : izela**ñ**.
- Entre deux voyelles **s** est toujours dur sinon on écrit **z**. Ex. : Plasenn / Place. Le breton n'utilise donc pas les deux **s**.

Exemple illustrant la façon de lire et d'utiliser les informations contenues dans l'étude

Forme normalisée ou
forme moderne correcte

Kerradeneg

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'de:nɛk] [kɛr'dē:nɪk]

Les prononciations retranscrites
en Alphabet Phonétique
International

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Kerradenec
- 1541 : Kerardenec
- 1673 : Keradenec
- 1678 : Kerradenec
- 1679 : Keradenec

Formes anciennes attestées

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Keradenec ; Kèrdéneg ; Keradéneç)

Variantes orthographiques attestées
actuellement sur la commune.

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village situé près de la limite communale avec Le Guilvinec, formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Il est associé au mot *Radeneg*, qui désigne un lieu abondant en fougère. *Raden* signifie "fougères" et le suffixe *-eg* marque l'abondance de l'espèce ainsi suffixée à cet endroit.

Informations sur le sens
du toponyme

TOPONYMIE

Al Laeioù

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chemin du Layout)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le mot qui suit l'article défini *Al* doit être *Laeioù*, pluriel local de *Laez*, qui veut dire "haut", issu de *Lahez* en moyen-breton et de *Lagued* en vieux-breton. Le nom *Al Laeioù* apparaît aujourd'hui dans celui d'une voie de la commune et certainement comme déterminant dans le toponyme *Mejoù Laeioù* (Voir ce nom).

Al Lestr

- **Transcription phonétique :**

[a 'les] [a 'lest] [a'lest]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Al* précède dans ce nom le mot *Lestr* qui veut dire "vaisseau, navire". *Al Lestr* désigne un rocher en mer, apparaît dans le nom d'une basse (*Bazinnier al Lestr*) ainsi que dans le nom d'une rue de la commune.

Al Linenn Tren

- **Transcription phonétique :**

[a ,linən 'trɛːn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Dans ce nom, l'article défini *Al* précède *Linenn* "ligne" et *Tren*, "train". *Al Linenn Tren* signifie donc "la ligne de chemin de fer", qui traversait *Loc'h ar Joa* autrefois (Voir ce nom).

Al Loc'h

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1638 : Loch

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue du Loch)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de l'article défini *Al* suivi de *Loc'h*, terme qui a pour sens général "étang", notamment côtier, mais aussi lagune. Ce terme panceltique, comme aime à le souligner Divi Kervella à travers l'exemple du *Loch Ness*, célèbre lac des Highlands d'Ecosse, est fréquent sur le littoral sud-Cornouaille. Cette dénomination se retrouve aujourd'hui dans le nom d'une rue qui traverse *Al Loc'h Vras* du nord au sud. C'est peut-être simplement à ce nom que se réfère *Al Loc'h*, même si la forme ancienne de 1638 peut laisser supposer que le nom ait pu désigner un village par le passé.

Al Loc'h Vras

• **Transcription phonétique :**

[a .lɔx 'vrɑ:s] [a .lɔx 'vrɑ:z] [lɔ:h 'leskɔrs] [lɔx lɛs'kɔrs] [lɔx lɛs'kwars]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Etang de Lescors

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Loc'h Lescors ; Marais de Lescors)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom *Al Loc'h Vras* comporte l'article défini suivi de *Loc'h*, élément fréquent dans la toponymie du littoral sud-cornouaillais, qui a pour sens général "étang", notamment côtier, mais aussi lagune. De genre féminin, ce dernier provoque la lénition de l'adjectif *Bras*, "grand", qui lui succède. Ce nom correspond à une zone marécageuse, qui comporte comme un étang en son sein, entre *Kerloc'h* et le centre-ville, et entre *Kerameilh* et *Leskorz*. Selon certaines des personnes-ressources *Al Loc'h Vras* est aussi dénommé *Loc'h Leskorz*. Pour d'autres, *Loc'h Leskorz* ne désigne que la partie d'*Al Loc'h Vras* située près de *Leskorz*.

An Aod Vihan

• **Transcription phonétique :**

[awt 'pɔ:rskarn] [ənaʊt 'vejɑ̃n] [ənawt 'vijən] [pərs 'kærn] [pɔrs 'kærn]
[.lɛn por'skarn] [.lɛn po'skærn] [ˌplaz pərs 'kærn] [sɑ:blən pɔrs 'kærn]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Plage de Pors-Carn)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

An Aod Vihan correspond à une plage située entre Penmarc'h et Plomeur, au sud de *Beg an Dorchenn*. L'article défini *An* précède *Aod*, qui signifie "rive" mais aussi "hauteur, côte". Il peut s'appliquer à des endroits situés bien loin de la mer, comme dans le nom de commune Dault (de *Du* et *Aod*) par exemple. Ce terme provient du latin *Altus*, "haut, élevé", par le vieux-breton *Alt*, puis le moyen-breton *Aut*. *Aod* provoque la mutation adoucissante de *Bihan* qui suit, et qui veut dire "petit". Cette précision sert à différencier *An Aod Vihan* de *An Aod Vras*. *Bras* veut dire "grand". *An Aod Vras* (ou "Plage de Tronoan") désigne une plage qui se trouve plus au nord sur le littoral de Plomeur, au-delà de *Beg an Dorchenn*.

Cet endroit est aussi connu sous le nom plage de *Porzh Karn*, en référence au village situé à proximité en Penmarc'h. *Porzh* qui veut aussi dire port mais aussi anse et crique pourrait tirer son origine de cette petite plage arrondie en forme de croissant. D'autres formes alternatives sont en usage pour désigner ce lieu : *Sablenn Porzh Karn*, *Aod Porzh Karn* ou *Lenn Porzh Karn*.

An Aod Wenn

- **Transcription phonétique :**

[ən ˌaw ˈvɛn] [ãn ˌawd ˈvɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Grève Blanche)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom est formé de trois éléments bien établis : l'article défini *An* précède *Aod*, "côte", qui provoque la lénition de *Gwenn*, "blanc". L'une des formes administratives est la traduction du nom, en l'occurrence "la grève blanche". Parfois elle est nommée "les Sables blancs" aussi en français. La qualification de *Gwenn*, "blanc" est due à la couleur du sable sur la plage. Cette plage se prolonge au Guilvinec. A Plomeur, une rue fait référence à cet endroit en mentionnant correctement le nom en breton.

An Dig Vras

- **Transcription phonétique :**

[ãn ˈdig,vras]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Digue)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

An Dig Vras signifie littéralement "la grande digue". La construction dont il est question est la la digue du port de *Sant Wennole*.

An Dour Red

- **Transcription phonétique :**

[əndu:ret] [əndur rɛt] [gwe:s du:r rɛ:t] [ã du're:t]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(An Dour Red ; Aire de Dour Red ; La Dourette ; Dour Red)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un cours d'eau qui coule depuis le sud de Plomeur jusqu'à la mer. il sert à marquer la limite communale entre Penmarc'h et Le Guilvinec. Il se compose de l'article défini *An* puis *Dour*, "eau" et *Red*, "courant". Généralement, *Dour-red* désigne une eau vive, un cours d'eau au débit très important, parfois un torrent ou alors un canal d'évacuation. La forme "La Dourette" retrouvée pour ce nom est un exemple de francisation aberrante.

An Enez

- **Transcription phonétique :**

[ã'ne:nɛs] [ã'ne:nɛs]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu se compose de l'article défini *An* suivi de *Enez*, qui veut dire "île, lieu isolé (y compris dans les terres)". Le terme est identique au gallois *Ynys* et au cornique *Enys*. Il désigne un lieu-dit à Saint Guénolé, au croisement des rues Lucien Le Lay et *Larnikol*, d'après l'une des personnes interrogées lors de l'enquête sur place.

An Talaroù

- **Transcription phonétique :**

[ta'la:ru] [ã,ta'la:ru]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Talarou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *An* précède *Talaroù*, forme plurielle de *Talar*. Ce dernier veut dire "sillon" et tout comme *Erv* (*Ero*), que l'on rencontre régulièrement en toponymie nautique, peut désigner par exemple un cordon littoral. Le mot *Talar* existe toujours dans la langue courante et désigne le dernier sillon creusé par la charrue dans un champ retourné et par extension, l'extrémité du champ. Il est issu du vieux-breton *Talar* et correspond au gallois *Talar* de sens identique. *An Talaroù* désigne un endroit situé à *Keriti* et se retrouve dans le noms d'une rue, de même que dans *Poull an Talaroù* (Voir ce nom).

An Ti Lag

• **Transcription phonétique :**

[ãnti'lɑ:k]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *An* précède *Ti* qui signifie "demeure, habitation". Le dernier composant *Lag* nous échappe. Il s'agit peut-être de *Lag* (la voyelle étant longue), qui peut désigner un "lieu inondé", un "cloaque". Mais peut-être trouve t-il son origine dans le nom ou le surnom de l'un des ses occupants (mais qui demanderait plutôt une voyelle courte), et qui signifierait un "larbin", un "citadin" ? Il semble que cette maison ait abrité une boulangerie.

An Toulkêr

• **Transcription phonétique :**

[ən tul 'kɛ:r] [ãntul'kɛ:r]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Toulquer

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Toulquer)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article définit *An* précède *Toulkêr*, qui associe *Toull*, sans doute avec le sens d'entrée cette fois et soit *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour le sens détaillé de cet élément), soit *Kaer*, "beau".

Aod Toull Gwin

- **Transcription phonétique :**

[awt tulgwin]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Les Dunes ; Dunes de Toul Gwin ; Dunes de Toull Gwin)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le terme initial de ce nom est *Aod*, qui veut dire "rive" mais aussi "hauteur, côte". Il peut s'appliquer à des endroits situés bien loin de la mer, comme dans le nom de commune Dault (de *Du* et *Aod*) par exemple. Ce terme provient du latin *Altus*, "haut, élevé", par le vieux-breton *Alt*, puis le moyen-breton *Aut*.

Aod est suivi de *Toull Gwin*, nom de lieu à part entière auquel il se réfère (Voir à cette entrée). *Aod Toull Gwin* correspond précisément à la zone dunaire qui se trouvent à cet endroit.

Ar Bar Lann

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Bar Lann)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier terme qui compose ce nom pourrait être *Barr*, "sommet". Reste que la topographie des lieux réfute quelque peu cet appellatif. Il pourrait peut-être s'agir d'un terme *Par*, après assimilation de l'article défini antéposé. Si dans le Cap-Sizun voisin, il désigne un "champ non clos", voire une "parcelle dans un terrain", il désigne généralement une section de paroisse, un quartier. Le second composant semble être *Lann*, dont l'un des deux sens distincts admis en toponymie est "lande", terrain pauvre où pousse notamment l'ajonc - qui se dit *Lann* en breton -, espace toutefois d'une très grande utilité autrefois. La seconde acception est "lieu sacré", fondation remontant au haut Moyen Age, sur lequel un moine dit "irlandais" a généralement établi un ermitage. Mais avec cette acception, le composant est généralement antéposé. Cette dénomination figure dans un nom de rue situé au sud du centre-ville.

Ar C'heloù

• **Transcription phonétique :**

[a 'he:lø] [a 'he:lu]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Les Estocs

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Les Étocs)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de l'article défini *Ar* qui entraîne la mutation spirante de *Keloù*, pluriel en *-où* de *Kel*. L'étymologie populaire veut que *Keloù* découle de *Kael*, "barrière, clôture" ou *Kel*, "cellule", les eaux étant réputées plus calmes au centre de cet ensemble de rochers.

Le nom possède une autre dénomination sur les cartes : *Les Etocs*. Ces deux termes - *Keloù* et *Etocs* - ont été expliqués dans le détail par Alain Le Berre, dans ses relevés de toponymes nautiques, comme suit : "*Kel*, pl. *Kelou* et *Keleier*, se retrouve en plusieurs endroits des côtes bretonnes (cf. *Ar C'hel* près de Trébeurden ou *ar C'heloù*, en face de Landuvez), et paraît signifier : rocher élevé en mer ; tête de rocher en mer ; il pourrait être le terme breton ancien pour *La Helle* (gros rocher près de Molène < *ar C'hel* ?) ; le terme *Etoc*, d'origine normande, correspond d'ailleurs exactement à cette définition ; il a été employé pour la première fois par Cassini pour désigner les roches de Penmarc'h". Le mot *Etocs*, comme

Estocs (graphie figurant sur la carte de Cassini) se dit de roches voisines des côtes et dangereuses pour la navigation, le plus souvent pointues ou à versants raides. Dès lors, l'origine du mot breton *Kel* est peut-être à rechercher par un rapprochement avec le gallois *Cyl*, qui veut dire "garni de pointes, armé d'un javelot".

Ar C'holegard

- **Transcription phonétique :**

[a'fɔːlegard]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'appellation *Ar C'holegard* correspond à l'ancien poste des douaniers près de l'ancienne "friture" (conserverie, par extension usine). Le composant final est *Gard*, "garde" et la partie antéposée, muté en raison de l'article défini qui précède est sans doute la forme dissimulée de *Kor-* en *Kol-*, issu du français "corps". C'est en tout cas ce que suggère Yann Bijer pour un ancien nom identique au Guilvinec dans *Avel Gornôg*.

Ar Feunteun

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Feunteun ; Rue ar Feunteun)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose aussi de *Feunteun*, "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Il succède à l'article indéfini *Ar*. Le nom figure de nos jours dans une dénomination de rue.

Ar Feunteun Nevez

• **Transcription phonétique :**

[ar ˌfœntən ˈneːve]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feunteun Nevez)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le déterminé qui succède à l'article défini *Ar* est *Feunteun*, qui veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Il est suivi du mot *Nevez*, qui signifie "nouveau, récent". D'après l'une des personnes consultées, ce nom désigne une fontaine située entre *Feunteunigoù* et *Ar Vadalen*, où se trouve aussi deux fontaines. Le nom *Feunteun Nevez* se trouve dans trois noms de voies de Penmarc'h (chemin, impasse et rue).

Ar Gernevez

• **Transcription phonétique :**

[ar ɡɛrˈneːve] [ar ɡɛrˈneːvə]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1658 : la Ville neuffve

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Guernevez)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Dans ce nom, l'article défini *Ar* entraîne la lénition de l'initiale du mot suivant, *Kêr* : le -k devient -g. *Kêr* est féminin et mute donc ainsi après l'article. Il signifie "village, lieu habité". Le terme mérite toutefois un développement particulier car on le rencontrera souvent dans cette étude. Cet élément, il est vrai, agrmente abondamment notre environnement toponymique. Il peut désigner soit une simple "maison", mais aussi un "regroupement de maisons", autrement dit un "village", de taille diverse, au point de s'appliquer également à une "ville" (*Kêr Vrest*, *Kêr Landerne*). Le terme a cependant évolué dans le temps. Initialement, il avait le sens de "lieu enclos", sorte de "château" ou "citadelle", identique au sens qu'il a

conservé en gallois aujourd'hui. Il découle du terme *Kaer* (cf. la forme ancienne du milieu du XIe siècle relevée pour *Kervili* par exemple), qui serait issu d'un hypothétique mot brittonique *Kagro*, ayant pour signification "lieu clos, entouré de pierres". Lors des invasions vikings (Fin Xe siècle), *Kêr* recouvre une réalité légèrement différente en désignant plutôt un "village défendu, fortifié". Par la suite, avec l'arrêt des troubles et le retour de la prospérité, le mot connaît son expansion et prend le sens d'"exploitation rurale" et "endroit habité".

L'endroit ainsi dénommé est toujours connu même s'il s'avère ne plus être un village habité proprement dit aujourd'hui.

Ar Gogell Vras

- **Transcription phonétique :**

[ar'gɔ:ɡɛl'vrɑ:s]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kogell Toull Gwin)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* provoque la lénition de *Kogell*, terme de genre féminin, qui fait muter *Bras* qui suit. *Kogell* signifie "butte, crête" et peut correspondre à un tumulus. *Ar Gogell Vras* connaît une appellation alternative, d'après les relevés effectués antérieurement sur la côte (*Toponymie nautique des Côtes de Basse-Bretagne*), à savoir *Kogell Toull Gwin*. *Toull Gwin* est un nom à part entière (voir à cette entrée) auquel se réfère *Kogell* ici.

Bras, "grand" dans *Ar Gogell Vras* permet sans doute de distinguer ce lieu d'un autre, non loin, dont la dénomination est aussi formée sur *Kogell* : soit *Kogell Reunaour*, plus au nord en Plomeur, soit *Kogell ar Reun à Keriti* (Voir à cette entrée).

Ar Gored

- **Transcription phonétique :**

[ar 'ɡorit] [ar 'ɡo.rɛt]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1634 : Goret
- 1815 : le Gorec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue du Goret ; Goret ; rue du Gorret ; Gorret)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède le mot *Gored*, assez présent en toponymie. Il désigne un "barrage à poissons", une "pêcherie". Le terme est issu du vieux breton *Coret*, "barrage" et est similaire au gallois *Cored*. L'appellation a désigné un endroit habité et figure aujourd'hui dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Ar Groez Verr

• **Transcription phonétique :**

[a ,grwez 'vɛr] [ar ,groz 'vɛr]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kroez Verr)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* provoque la mutation adoucissante sur le mot féminin *Kroez*, variante de *Kroaz*, qui signifie "croix, calvaire". Celui-ci provoque la même lénition sur l'adjectif *Berr* qui suit. Ce dernier veut dire "court".

Ar Gwarnell Dro

• **Transcription phonétique :**

[ar'gwarnɛldrɔ]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède ici un mot qui nous échappe suivi apparemment de *Dro*, forme mutée de *Tro*, qui revêt divers sens : tour, tournant, alentours... Si tel est le cas, l'élément central est sans doute de genre féminin et en ce cas, présent sous forme mutée après l'article. Il pourrait donc s'agir d'un terme commençant K- en réalité et non Gw-, peut-être

Kornell, avec le suffixe *-ell*. Compte-tenu des incertitudes, la normalisation retiendra une forme proche de la prononciation.

Ar Joa

- **Transcription phonétique :**

[ar 'ʒwa] [ar 'ʒwa:] [ar 'ʒwɑ]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Joie)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un quartier de Penmarc'h, entre Saint Guénolé et Saint Pierre autour de la chapelle Notre-Dame de la Joie, *Chapel Itron-Varia ar Joa* en breton. C'est bien entendu de l'appellation de cette chapelle que découle le nom de ce quartier. Voir à *Chapel Itron-Varia ar Joa*.

Ar Mejoù

- **Transcription phonétique :**

[ar .meʒu]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ar Mejou)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini précède dans ce nom le mot *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte ("openfield"), souvent détenue en co-propriété à l'origine. Le terme découle du vieux-breton *Maes* et est identique au gallois *Maes* et au cornique *Mes*.

Ar Mejoù Bras

- **Transcription phonétique :**

[ar 'me:ʒu 'brɑz] [ar ,meʒu 'brɑz] [,meʒu 'brɑ:s] [,meʒu 'brɑ:z]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Méjou Braz ; Rue Mejou Braz ; Rue de Mejou Braz ; Rue Méjou Braz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

La signification de ce nom est simple. L'élément qui suit l'article défini *Ar* est le mot *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte ("openfield"), souvent détenue en co-propriété historiquement. Le substantif est suivi de l'adjectif *Bras*, qui veut dire "grand".

Ar Prad

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue ar Prat)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède dans ce nom le mot *Prad*, qui veut dire "pré" ou "prairie", terme issu du latin *Pratum* de sens identique. L'appellation *Ar Prad* se trouve dans le nom d'une rue, près de *Kergaouen*.

Ar Prospiter

- **Transcription phonétique :**

['mã-nərrəkãm 'bɔ:a] ['mã-nərar,pwa-rz] ['mã-nərke'ru:zi] [ar prɔs'pitər]
[ar prɔs'pitər]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède le terme *Prospiter*, "presbytère". Cette dénomination désigne une ancienne maison fortifiée du XVe siècle, située rue Romain Rolland aujourd'hui à *Keriti*. Elle semble supporter d'autres appellations, avec *Maner* comme déterminé : *Maner Kerouzi*, *Maner ar Porzh* et *Maner Rokambo*. *Maner* signifie "manoir" et est un emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, "demeurer, rester". Les déterminants s'expliquent par la localisation (*M. ar Porzh*, "du port") ou, sans doute, par le nom des anciens occupants : famille *Rokambo* et *Kerouzi* ?

Ar Puñs

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(imp Ar Puns ; Rue Ar Puns)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède le substantif *Puñs*, qui signifie "puit". L'appellation *Ar Puñs* figure dans le nom d'une rue et, semble-t-il d'un impasse de Penmarc'h. Il désigne aussi un rocher.

Ar Revel

• **Transcription phonétique :**

[a'revel]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Rivelin Manoir ?

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Impasse du Revel)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le sens de ce nom nous échappe. Il semble comporter l'article défini *Ar*, puis le mot *Revel* de sens obscur. Le nom apparaît de nos jours dans la dénomination d'une impasse de Penmarc'h. Faut-il faire un lien avec le "manoir de Rivelin" qui figure sur le cadastre ancien de la commune (1833), après chute de la finale non accentuée ? Ou comme pour *Poull ar Revel* et *Feunteun ar Revel*, ne pourrait-il pas s'agir d'une forme altérée et incomprise de nos jours de *Trevel*, forme locale du nom saint *Treueur/Tremeur* ? Voir aussi *Loc'h Sant Trevel*.

Ar Silinou

• **Transcription phonétique :**

[,si'li-nu] [ar,si'li-nu]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ Vers 1050 : Hae Silin (et dimidiam partem Silin Guenn)

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue du Silinou ; Silinou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini précède *Silinou*, pluriel en *-où*, de *Silin*, que l'on traduit généralement par "saline" en français, soit pour une salaison destinée à stocker le poisson et la viande, soit un lieu d'exploitation du sel marin. Si l'on en croit le rapprochement réalisé par A. Deshayes et B. Tanguy, ce nom est mentionné dans le Cartulaire de Landévennec au milieu du XI^e siècle. La mention précise d'ailleurs que l'une de ces salines est pour moitié *Silin Gwenn*, c'est-à-dire "saline blanche". Une rue de Penmarc'h conserve la mémoire de ce nom.

Ar Skrafig

- **Transcription phonétique :**

[ar'skra·fik]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Scrafig)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède le substantif *Skrafig*, probablement formé avec le diminutif *-ig*. Le mot ainsi suffixé est incertain. L'une des personnes-ressources consultée pense qu'il tire son origine d'un nom de rocher, sans être en mesure d'en dire davantage. Il pourrait s'agir du mot polysémique *Kraf* (pingre, égratiture, point de couture, prise de lutte, etc.), affublé d'un *s-* prosthétique. Notons enfin que *Skrafig* est le nom d'un oiseau marin, le sterne et qu'un ancien bateau remarquable de Penmarc'h a également porté ce nom.

Ar Stankou Rous

- **Transcription phonétique :**

[ar .stākʊ 'ru:s] [ar .stākʊ 'ru:z] [ar .stāŋkʊ 'ru:z]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Stankou-Rouz ; impasse Stankou-Rouz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est l'article défini *Ar*. Il est suivi de *Stank*, qui veut dire "étang" en général, du latin *Stagnum*. En Basse-Cornouaille, le mot prend aussi le sens de "vallée", notamment encaissée, et désigne localement le cours d'eau qui y coule éventuellement. Le mot *Stank* figure dans sa forme plurielle en *-où*. Le dernier composant est *Rous*, "roux", qui peut s'expliquer par une particularité géologique (la nature ferrugineuse du terrain lui donnant cette couleur par exemple), soit une particularité liée à la flore (cette couleur pouvant provenir des vieilles fougères ou des vieux ronciers). *Ar Stankou Rous* se trouve à *Poulgwenn*, comme en témoigne le nom d'une impasse qui s'y réfère.

Ar Stêr

- **Transcription phonétique :**

[ar 'ste:r] [ar 'sti:r]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ster)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'élément qui suit l'article défini *Ar* est *Stêr*, qui veut dire "rivière" en général, provenant semble t-il d'un emprunt au vieux français *Estier*, lui-même issu du latin *Aestuarium*, "estuaire". Pour Alain Le Berre, dans ses relevés nautiques (1961), *Ar Stêr* correspondait à un ancien étang qui a été bouché.

Ce nom sert de point de référence à de nombreux lieux des environs, dont le plus connu de nos jours est sans doute la plage du *Stêr*.

Ar Stêr Vihan

- **Transcription phonétique :**

[arste:r'vi:jɛn] [arste:r'vi:jɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ster Vihan ; rue Ster Vihan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède *Stêr* qui signifie "rivière" d'une manière générale. Ce terme est réputé issu du vieux français *Estier*, lui-même issu du latin *Aestuarium*, "estuaire". Il provoque la lénition de l'adjectif *Bihan*, "petit", qui lui succède.

Ar Vadalen

• **Transcription phonétique :**

[ar va'dɑ:l] [ar va'dɑ:lə] [ar va'dɑ:lən] [arva'dwa:lən] [ərvɑ'dɑlən]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1538 : la Magdalene
- 1540 : Chapelle de la Magdalaine
- 1540 : La Madalena
- 1541 : La Magdelaine
- 1626 : Madelene
- 1773 : La Madeleine
- 1809 : La Magdeleine
- 1815 : la Madelaine
- 1833 : La Magdeleine

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Madeleine)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* provoque la lénition de *Madalen*, forme bretonne équivalant à *Madeleine* en français, sous-entendu *Marie-Madeleine* ou *Marie de Magdala*, disciple du *Christ*. Ce village, ainsi que la chapelle dédiée à *Marie-Madeleine* qui s'y trouve, dépendait de Plomeur avant la Révolution. Ce toponyme correspond souvent, comme ici, à un village ou un quartier situés à l'écart des bourgs et des villes, et qui abritaient une maladrerie ou léproserie.

Ar Veilh

• **Transcription phonétique :**

[ar'vejl]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Ar Veil)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède le mot féminin *Meilh* sur lequel il provoque une lénition. *Meilh* est la variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". L'appellation *Ar Veilh* apparaît dans le nom d'une rue de Penmarc'h, près de *Kervili*.

Ar Veilh Dour

• **Transcription phonétique :**

[arvɛjl'dur]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin à eau de La Madeleine ; Meil-Zour-ar-Vadalèn)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* provoque la mutation adoucissante de *Meilh*, mot de genre féminin, variante cornouaillaise de *Milin* qui signifie "moulin". Le dernier composant est lui-aussi lénifié. Il s'agit de *Dour*, "eau". *Ar Veilh Dour* signifie donc littéralement "le moulin à eau". La nécessité de préciser qu'il s'agisse d'un moulin actionné par la force hydraulique est plutôt rare, excepté, et c'est ce qui semble être le cas ici, quand un moulin à vent se trouve à proximité immédiate. En effet, certaines sources semblent indiquer la présence d'un moulin à eau et d'un moulin à vent aux dépendances d'*Ar Vadalen* (La Madeleine).

Ar Viben

• **Transcription phonétique :**

[ar 'vi:bɪn] [ar 'vi:bən] [ar 'vi:bɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1781 : ar Viber

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Viben ; Ar Viben ; Le Hameau du Viben ; le Viben/l'anse du Viben)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom est délicat à interpréter. S'il semble bien formé de l'article défini *Ar* en tête, le composant principal est incertain. Albert Deshayes, se basant sur la forme ancienne qu'il a relevée, penche pour *Gwiber*, "vipère", terme féminin qui se note *Ar Wiber* après l'article. Le -r final aurait donc évolué en -n. Le terme *Gwiber*, isolément, surprend toutefois pour un nom de lieu habité. Il faut dire que ce nom relève avant tout de la toponymie nautique nous semble t-il, et désigne aujourd'hui encore une anse. D'autres noms nautiques s'y rapportent tel *Beg ar Viben* (la pointe d'*Ar Viben*) et *Koûg ar Viben* (l'embouchure d'*ar Viben*). Rémy Monfort, dans son ouvrage sur Penmarc'h, donne toutefois une forme *Mibin*, dont on ne sait d'où il l'a tire exactement.

L'incertitude qui pèse sur l'origine du nom, basée sur une seule forme ancienne, nous conduit à proposer une forme normalisée déjà en usage, avec un v-. Ce nom figure dans celui d'une impasse également.

Beg Penmarc'h

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pointe de Penmarc'h)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Beg* signifie "pointe, extrémité" et désigne, en toponymie nautique, une pointe littorale de taille variable, de la simple tête de roche au cap. Lui succède Penmarc'h auquel la pointe se réfère. Voir à l'entrée Penmarc'h, pour le sens de ce dernier.

Botkelenn

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Bot-Quellen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce toponyme qui figure dans le nom d'une rue de Penmarc'h est assez courant en toponymie, qui explique aussi le patronyme que l'on peut rencontrer dans le Léon. Le premier élément est *Bod*, qui connaît deux acceptions en toponymie : "buisson, touffe" ou "résidence". Le déterminant qui suit est *Keleenn*, "houx" mais ne renseigne pas en vérité sur le sens du déterminé. En effet, il est attesté que les résidences seigneuriales étaient souvent agrémentées d'arbres.

Bourlibou

• **Transcription phonétique :**

[bur'li:b(u)]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Bourg les Bourgs)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Bourlibou est un nom difficile à interpréter. On retrouve ce toponyme à Douarnenez et à Quimper. Dans la capitale cornouaillaise, il revêt la même forme administrative altérée par francisation outrancière : *Bourg les Bourgs*. Et pour ce nom quimpérois, certaines des formes anciennes renseignent sur l'origine possible d'un tel toponyme. Les graphies "Bourglebou" et "Bourglebou" en 1539 peuvent laisser penser que le mot comporte l'élément *-glebou*, formé sur *Gleb*, qui veut dire "humide". A Quimper, la rue *Bourg-les-Bourgs* est située dans un ancien faubourg marécageux ou s'épanchait vraisemblablement l'Odet. A Penmarc'h, le nom désignait un lieu situé au sud-ouest du centre-ville, vers *Keriti*. Il apparaît encore dans la dénomination d'une venelle aujourd'hui.

Chapel ar Galon Sakr

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle du Sacré Coeur)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Cette appellation correspond à une ancienne chapelle - *Chapel* en breton, du latin *Cappa* - qui se trouvait à *Peniti*. "du Sacré Coeur" est la traduction française de l'appellation *ar Galon Sakr*. Le culte du Sacré-Cœur, en référence au Cœur de Jésus s'est répandu au XVIIe siècle parmi les chrétiens.

Chapel ar Vadalen

- **Transcription phonétique :**

[ˈʃapəl ərvɑ'dɑ:lɛn] [arvɑ'dwa:lɛn] [ˌʃapəl əvɑ'dɑ:lɛn]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1845 : Chapelle de la Madeleine

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle la Madeleine)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Chapel, qui veut dire "chapelle", mot issu du latin *Cappa* précède le nom *Ar Vadalen* (Voir à cette entrée pour le sens détaillé de ce déterminant).

Chapel Itron-Varia ar Joa

- **Transcription phonétique :**

[ˌʃapəl ar 'ʒwɑ] [ˌilɪs ar 'ʒwɑ] [ˌilɪsar'ʒwɑ] [ˌilɪz ar 'ʒwɑ] [ˌilɪz əv 'ʒwɑ]
[ˌilɪz ɪntrɔ̃n vɑri a le've:nɪs]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1632 : Notre Dame de la Joye
- 1815 : ND de la Joye

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Notre-Dame de la Joie ; La Joie ; Chapelle de la Joie / Chapel ar Joa)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Chapel*, qui veut dire "chapelle". Le mot est issu du latin *Cappa*. Certaines des personnes-ressources usent du mot *Iliz*, en lieu et place de chapelle. Ce terme peut s'appliquer parfois à une grande chapelle mais il équivaut en réalité à une "église".

La dédicace remonterait aux temps des Croisades, selon la Tradition. Ce qui est avéré, en revanche, c'est que les marins locaux avaient une grande dévotion pour *I.-V. ar Joa* et que son pardon comptait parmi les plus fréquentés du pays Bigoudenn, avec ceux de *Penc'horz*, *Tronoen*, *Treminou*...

Notons enfin que l'une des personnes interrogées a donné la forme *Itron-Varia Levenez*. Le mot *Levenez* signifie également "joie".

Chapel Sant Fieg ha Sant Sebastian

• **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : Saint Fiacre

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Saint Fiacre et Saint Sébastien)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Chapel*. Issu du latin *Cappa*, il veut dire "chapelle". Cet édifice était placé sous le double vocable de *Sant Fieg* et *Sant Sebastien*. *Sant* veut dire "saint". *Sant Fieg/Saint Fiacre* est un saint dit "irlandais" qui reçut de *Saint Faron*, évêque de Meaux au VIIe siècle, des terres pour ériger un établissement religieux non loin de cette localité, qui deviendra Saint-Fiacre-en-Brie (Seine-et-Marne). D'aucuns ont soulevé la question de savoir s'il s'agissait bien de ce saint qui était honoré initialement, ou d'un autre saint personnage parmi la vingtaine de religieux irlandais homonymes recensés aux Ve-VIIe siècles. *Sant Sebastien/Saint Sébastien* quant à lui est considéré comme un martyr du IIIe siècle, tué lors

des persécutions ordonnées par l'empereur Dioclétien. Cette chapelle qui a aujourd'hui disparu, se trouvait à *Sant Wennole*.

Chapel Sant Mark

- **Transcription phonétique :**

[sən'mæ:rk] [ʃapəl sən'mærk] [ʃapəl sɛ 'mærk] [ʃapəl sɛn'mærk]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Saint Marc

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Saint-Marc ; Rue Saint-Marc)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Chapel*, terme issu du latin *Cappa*, qui veut dire "chapelle". Cet édifice est dédié à *Sant Mark*, saint Marc en français. *Sant Mark* apparaît aussi dans le nom d'une rue.

Chapel Sant Pêr

- **Transcription phonétique :**

[ʃapəl sɛn 'pɛr] [ɪli sɛn 'pɛr]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chapelle Saint Pierre)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Chapel*, terme issu du latin *Cappa*, qui veut dire "chapelle". Cet édifice est dédié à *Sant Pêr*, Saint Pierre en français. *Sant Pêr* est aussi le nom de la pointe, du phare et du quartier en général. Voir à l'entrée *Sant Pêr*.

Enez Nonna

- **Transcription phonétique :**

[,ɛːniz 'nɔ̃n]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1693 : Ile Nonan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(île Nonna ; I. Nona)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Enez Nonna est le nom d'une île qui se trouve en face de la *Beg Sant Pêr*. *Enez*, veut dire "île". Le mot découle du vieux-breton *Enes/Enis*, comparable au gallois *Ynys*, au cornique *Enys* et à l'irlandais *Inis*. Le déterminant qui suit est *Nonna*, nom du saint patron de l'église paroissiale. Voir à *Iliz Sant Nonna*, pour plus d'éléments à son sujet. Une rue de Penmarc'h porte le nom de *Enez Nonna* correctement orthographié.

Enez Raden

- **Transcription phonétique :**

[eːnɛs'raːdɛn] [ən ,ɛːniz 'rɑd] [ãn ,ɛːniz 'rɑːdɛn]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Enesradennec
- 1617 : l'Isle Radenec
- 1727 : Ile Fougere
- 1833 : L'île Fougère

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ile Fougères ; Rue de l'île Fougère)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom est assez anciennement attesté pour un toponyme nautique et figure dans le nom d'une voie et d'une salle publique de Penmarc'h. Le déterminé qui suit l'article défini An est *Enez*, et veut dire "île". Il découle du vieux-breton *Enes/Enis*, comparable au gallois *Ynys*, au cornique *Enys* et à l'irlandais *Inis*. Il est suivi de *Raden*, "fougère", d'où la forme francisée "l'île Fougère". La forme la plus ancienne du nom montre que *Raden* découle en fait d'un ancien *Radeneg*, soit *Raden* affublé du suffixe *-eg*, qui signifie "fougeraie". Ce toponyme correspondant aussi au nom d'un quartier de *Sant Wennole*.

Enezenn ar Groez

• **Transcription phonétique :**

[e'nez(ɛ)n ar 'grwes] [e.nezɪn ər 'grwes] [e.nezɛn ar 'grwes]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Enezenn ar Groaz ; Venelle Enez ar Groas)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Enezenn, le premier élément qui compose ce nom veut dire "île". Il découle du vieux-breton *Enes/Inis* et correspond au cornique *Enys*, au gallois *Ynys*, à l'irlandais *Inis* et au gaélique d'Ecosse *Iniss*. Il précède l'article défini *Ar* qui provoque la lénition de *Kroez* qui suit. Ce dernier mot est une variante de *Kroaz*, qui désigne une "croix" ou un "calvaire". La dénomination d'une voie de Penmarc'h - Venelle *Enez ar Groez* - fait sans doute référence à cet endroit.

Estreved C'hlas

• **Transcription phonétique :**

[is'trevɛt'hlas] [is'trevɛtglas]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Estreved Glas)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le terme *Estreved* désigne une "ruelle" et, par extension une "rue". Ce terme est plus connu ailleurs sous la forme *Straed*. *Estreved* est en effet assez localisé. En Cornouaille, il apparaît dans ses marges occidentales et méridionales, plutôt sur le littoral (Crozon, Plomodiern, Briec... Loctudy, Penmarc'h, Plouhinec, Plovan, Ploneour-Lanvern).

La prononciation avec un i- à l'initiale, au lieu de -e ailleurs, a fait dire à certains que le mot provenait de l'association du préfixe -is, "sous, en dessous" et de *Straed*, "rue". Il existe pourtant un terme vieux-français *Estreit*, "lieu étroit et serré", attesté au XIIe siècle, qui pourrait laisser penser qu'il s'agit d'un emprunt direct. Quoiqu'il en soit, il découle comme *Straed* de la même origine latine *Strata*.

Le G- de *Glas* qui suit mute en C'h- après *Estreved*, mot féminin. *Glas* peut indiquer tantôt le vert, notamment s'il se rapporte à la verdure, tantôt le bleu, souvent dû au schiste ou à l'ardoise, et à certaines variétés de gris.

Feunteun ar Grusifi

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feunteun ar Grucifix)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Feunteun*, qui veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Elle est placée sous le vocable du crucifix, *Ar Grusifi* en breton. Elle se trouve à *Poulgaleg*.

Feunteun ar Revel

• **Transcription phonétique :**

[.fœtən ə re'vel]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feunteun ar Revel)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Feunteun*, qui veut dire "fontaine", parfois "source", terme issu latin *Fontana* de même sens. Il précède *Ar*, article défini puis *Revel*, de sens obscur, qui apparaît aussi dans *Ar Revel* (Voir à ce nom).

Feunteun ar Vadalen

• **Transcription phonétique :**

[fœntən ar va'dɑ:lən]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Feunteun*, qui veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Le déterminant qui suit est *ar Vadalen*, la Madeleine en français. Plutôt qu'une dédicace directe à *Santez Madalen*, c'est-à-dire Marie-Madeleine ou Marie de Magdala, disciple du Christ, ce déterminé s'explique par la localisation de la fontaine. Celle-ci se trouve en effet au village *ar Vadalen*/La Madeleine. D'ailleurs, il semble bien que *Feunteun ar Vadalen* et *Feunteun Itron-Varia an Delivrañs*, autrement dit la fontaine Notre-Dame de Délivrance, ne soient qu'un même édifice.

Feunteun Itron-Varia an Delivrañs

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Feunteun*, qui veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. Elle est dédiée à *Itron-Varia an Delivrañs*, autrement dit Notre-Dame de Délivrance. Il semble bien que cette chapelle soit également dénommée *Feunteun ar Vadalen* (Voir ce nom).

Feunteun Poulgaleg

- **Transcription phonétique :**

[fœntən pul'gɑ:lik]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feunteun Poulgallec)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier des deux composants est *Feunteun*, "fontaine", issu du latin *Fontana*. Le second est *Poulgaleg* (Voir à cette entrée), le nom l'endroit où se trouve cette construction. D'autres sources semblent indiquer une autre appellation : *Feunteun ar Grusifi* (voir à cette entrée aussi).

Feunteun Poulgwenn

- **Transcription phonétique :**

[fœtən pul'gʷen]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feunteun Poulguen)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Feunteun équivaut à "fontaine, source" en français, du latin *Fontana*. Le déterminant qui suit ce premier composant n'est autre que le nom de lieu *Poulgwenn*, où se trouve ce petit édifice. Voir à *Poulgwenn*, pour le sens de celui-ci.

Feunteun Sant Stefen

• **Transcription phonétique :**

[fœntən ,sãn 'ste:fən]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Feunteun*, qui veut dire "fontaine", parfois "source", du latin *Fontana* de même sens. *Sant* qui suit veut dire "saint". La fontaine est dédiée à Steven, nom qui comme les équivalents français Etienne et Stéphane, est issu du grec Stephanos, qui signifie "couronné" ou "couronne de Dieu". La fontaine se trouve non loin d'Ar Vadalen.

Feunteunigoù

• **Transcription phonétique :**

[ar ,fœntə'ni:gu] [fœntə'ni:gu] [fœntœ'ni:gu]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Feuntenigou ; rue de Feuntennigou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le sens ne souffre d'aucune difficulté. Il se compose de *Feunteun*, auquel est associé le suffixe diminutif -ig, avec la marque du pluriel en -où. *Feunteun* veut dire "fontaine", parfois "source" et est issu du latin *Fontana* de même sens. Le nom *Feunteunigoù* figure aussi dans un nom de rue.

Forn ar Sall

• **Transcription phonétique :**

[fwarnə'zɑl] [fɔrna'zɑl]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Fornarzal

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Fornazall ; Sale ; rue de Forn a Zell ; Rue Forn Ar Zall ; Rue Forn ar Zal)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose d'un premier élément *Forn*, qui veut dire "four". Il est suivi, semble-t-il, de *Ar*, article défini, puis d'un élément incertain : *Sall* ou *Sal*. Le premier s'expliquerait par un rapprochement avec la "Rue Sâl", elle-même peut-être liée à une rue dédiée au "salé" (Cf. Rue du Salé à Quimper) ? Mais cela est loin d'être établi. Ou bien est-ce une référence à *ar Sal*, toponyme qui serait disparu ? *Ar Sal*, souvent francisé par "La Salle", est un toponyme issu d'un emprunt à un terme germanique, qui signifie château, manoir. Il dénote la présence ancienne d'une demeure noble (C'est peut-être à cet endroit que se réfère "*Lec'h ar Sal*" notée dans certains ouvrages, et qui serait près d'*ar Vadalen*).

Gouenac'h

• **Transcription phonétique :**

[ˈgwe:nəx] [ˈgwĩ:nəx] [ˈgwē:nəx]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1351 : Gouenech
- 1431 : Gouenech
- 1513 : Gouenec
- 1536 : Gomenech
- 1536 : Goumenec
- 1541 : Gouhenech
- 1678 : Gouenach
- 1680 : Gouénéach
- 1704 : Guenach
- 1815 : Gouenac'h
- 1833 : Gouenac'h Manoir

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Gouesnach)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme anciennement attesté, dont la forme écrite la plus lointaine remonte en effet au milieu du XIV^e siècle, ce qui n'est pas très fréquent pour un simple nom de village. Il est formé du préfixe *Gou-* et de *Menec'h*, pluriel de *Manac'h*, qui veut dire "moine". Cet endroit correspondait-il, comme on le suppose pour le nom de commune Gouesnach - *Gouenac'h* en breton -, à une terre autrefois relevant d'une autorité monastique ? L'endroit est réputé abriter un manoir également, comme le mentionne l'ancien cadastre de 1833. De plus, d'après cette source, les parties de ce village semblaient partagées entre *Gouenac'h Nevez*, *Gouenac'h Kozh* et *Gouenac'h d'an Traoñ*.

Gouenac'h d'an Traoñ

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Gouenac'h Dantraon

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom se compose de *Gouenac'h*, toponyme propre (Voir à ce nom), suivi de la précision *D'an Traoñ*, c'est à dire, littéralement "d'en bas". D'après le cadastre de 1833, ce nom désigne la partie de *Gouenac'h* située à 50 mètres du manoir.

Gouenac'h Kozh

• **Transcription phonétique :**

[ˈgwe:nax'ku:z]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Gouenac'h*, toponyme à part entière (Voir ce nom), suivi de *Kozh*, qui veut dire "vieux, ancien". Cette précision permet ou permettait de différencier cette partie de *Gouenac'h Nevez* (voir ce nom).

Gouenac'h Nevez

- **Transcription phonétique :**

[ˈgwe:naxˈne.və]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Impasse Gouesnac'h Nevez ; Rue de Gouesnac'h Nevez)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Gouenac'h*, toponyme à part entière (Voir ce nom), suivi de *Nevez*, qui veut dire "nouveau, récent". Cette précision permet ou permettait de différencier cette partie de *Gouenac'h Kozh* (voir ce nom). Le nom *Gouenac'h Nevez* figure aujourd'hui dans le nom de deux voies (rue et impasse) de Penmarc'h.

Hent ar Fritur Gozh

- **Transcription phonétique :**

[arˈfrityrˈguːz]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent Fitur Koz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'article défini *Ar* précède *Fritur*, qui veut dire "conserverie", autrement dit une usine de mise en conserve des poissons. Le mot, de genre féminin, provoque la lénition de l'adjectif qui suit *Kozh*, qui devient dès lors *Gozh*. Le nom apparaît de nos jours dans la dénomination d'une rue de Penmarc'h, d'où la mention *Hent*, "route, chemin" qui le précède en matière de signalisation.

Hent ar Mejoù

- **Transcription phonétique :**

[,hɛ̃n ər ,meʒu]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent ar Mejou)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le composant initial est *Hent*, qui signifie "route, chemin". Il est suivi d'*Ar Mejoù*, toponyme propre dont le sens a été détaillé par ailleurs (Voir à l'entrée *Ar Mejoù*), et où conduit certainement cette voie.

Hent ar Porzh

- **Transcription phonétique :**

[,hɛnar'pwa.rz]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue du Port)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Hent* qui veut dire "route, chemin" et correspond dans le cas présent à une rue plus précisément. Lui succède l'article défini *Ar* puis *Porzh*, qui signifie "port" ici. En réalité, deux voies de *Penmarc'h* portent ce nom *Hent ar Porzh*. L'une mène au port de *Porzh Keriti* et l'autre à celui de *Porzh Sant Wennole*.

Hent Kerandraon Vihan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent Kerandraon Bihan ; Strêd Kerandraon Bihan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui est constitué du toponyme à part entière *Kernadraon* (Voir ce nom), suivi de l'adjectif lénifié *Bihan*, "petit, de petite taille". *Kerandraon Vihan* se trouve dans le nom d'une voie de *Penmarc'h* : *Hent Kerandraon Vihan*. L'appelatif *Hent* signifie simplement "route, chemin".

Hent Korn ar Gov

- **Transcription phonétique :**

[ˈkwarnarˈɡɔ] [ˈkɔrnarˈɡɔ]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent Corn ar Goff)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Hent*, qui veut dire "route, chemin" et sert d'appellatif au nom en réalité, car il s'agit du nom d'une voie de *Penmarc'h*. *Korn* signifie "coin" et précède *ar Gov*, "le forgeron", ou peut-être le patronyme dont il est issu.

Hent Maner ar Stêr

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent Maner ar Ster)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Hent*, qui signifie "route, chemin". Cette voie permet de se rendre à *Maner ar Stêr*, nom à part entière, détaillé par ailleurs (Voir à cette entrée).

Hent Maner Poull Glas

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent Maner Poul Glaz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Hent*, qui veut dire "route, chemin" et sert d'appellatif au nom, car il s'agit du nom d'une voie de Penmarc'h. Il précède *Maner Poull Glas* nom de lieu à part entière (Voir à cette entrée pour le sens) où la voie conduit.

Hent Stêr Poulgwenn

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Hent Stêr Poulguen)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Hent*, qui signifie "route, chemin". La voie ainsi dénommée mène à *Stêr Poulgwenn*, toponyme à part entière de Penmarc'h. Voir à cette entrée pour le sens de ce dernier.

Hent Tal an Tour

- **Transcription phonétique :**

[,hɛn'taləntur] [,taləntur]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Hent*, "route, chemin" suivi de *Tal an Tour*, qui constitue en fait le nom de lieu désigné : *Tal* recouvre en réalité le terme *e-tal*, "près de, à proximité de" suivie de l'article défini *An* et de *Tour*, de même sens en français. La tour à laquelle se réfère cet endroit est la Tour Carrée.

Iliz Sant Nonna

- **Transcription phonétique :**

[.i.li .sɛ̃ 'nɔ̃n] [s:ãnun]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Eglise Saint-Nonna)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Iliz* qui veut dire "église". Il précède *Sant* qui signifie "saint". Cet édifice paroissial est placé sous le vocable de *Nonna*, dont l'origine est incertaine et une forme altérée, d'après Bernard Tanguy, de *Onna*, éponyme de Logonna-Daoulas et Logonna-Quimerç'h. Près de cette dernière localité, à Saint-Segal, se trouve le village de *Keronna* qui, toujours selon cet auteur, écarte toute origine possible fondée sur *Nonna* ou *Monna*. Il pense sans doute dès lors que *Enez Nonna*, nom de l'île qui se trouve en face de Penmarc'h tire son nom du saint patron de la paroisse et non l'inverse. L'initiale de *Nonna* provient de l'agglutination du -n de *Sant*, dont le -t n'est pas prononcé. La normalisation retiendra la forme évoluée. *Nonna* est un prénom qui est toujours porté localement.

Iliz Sant Wennole

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Église Saint-Guéolé)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Cette appellation désigne l'église - *Iliz* en breton - dédiée à *Sant Wennole*, avec lénition de *Gwennole* après *Sant*. *Sant Wennole* est le nom d'un des quartiers de Penmarc'h et a le statut de paroisse. Voir à l'entrée *Sant Wennole*, pour plus d'éléments.

Iliz Santez Tunvez

- **Transcription phonétique :**

[.i.li .s.ɛ̃n ty'mɛt]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Eglise Sainte-Thumette)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Iliz*, correspondant à "église" en français. Cet édifice situé à *Keriti* est dédié à *Santez Teunvez*, sous sa forme francisée Sainte Thumette. En plus de *Keriti*, où son culte était prisé des marins, ce personnage est l'éponyme de la commune de *Landunvez* dans le Léon et la patronne de Névez et de Plomeur. Une venelle de Penmarc'h porte la forme francisée du nom de cette sainte.

Kelourn

- **Transcription phonétique :**

[ke'lurn] [kɪ'lu:rn] [kɪ'lurn]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Keryhouarn
- 1638 : Kerlouarn
- 1662 : Keryhouarn
- 1712 : Kerourn
- 1737 : Quellourn
- 1780 : Quélourne
- 1815 : Kerlour
- 1833 : Quélourn

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kélourn ; Kelourn Vras / Kelourn Vian ; Quelouarn ; Quelourn ; Route de Quelourn ; Venelle de Quelourn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu qui se compose de deux éléments distincts évolués fortement : *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gemevez* pour le sens détaillé de ce nom) après dissimilation en

Kel-. Le déterminant est vraisemblablement non pas *Louarn*, "renard" proposé par d'aucuns, mais le nom d'homme *Ihouarn*. Ce dernier se présente dans nombre de toponymes bretons, d'ailleurs assez souvent comme dans le cas présent, à la suite d'un déterminé altéré. Il est attesté sous la graphie *Euhoiarn* dès 834 dans le Cartulaire de Redon. Il associe les termes vieux-bretons *Eu*, "bon" et *Hoiarn*, "fer". Il semble que l'on ait pu à une époque encore récente, distinguer deux parties à cet endroit, *Kelourn Vras* et *Kelourn Vihan*. *Vras* et *Vihan* sont les formes lénifiées respectives de *Bras*, "grand" et *Bihan* "petit".

Kerameilh

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'mɛjl]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Kerameil

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerameil)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez*, pour l'analyse détaillée de ce terme). Le déterminant, pourrait-on penser de prime abord, est *Meilh*, variante cornouaillaise de *Milin*, "moulin". Un tel toponyme existe ailleurs, tel à Gourlizon et Saint-Jean-Trolimon par exemple. Le -a serait alors à envisager comme l'article défini réduit. Pourtant, les formes orales sans lénition de *Meilh* après l'article réfute cette idée dans le cas présent. Il pourrait s'agir de *Meilh*, une espèce de poissons (mulets).

Kerandour

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom semble t-il sorti d'usage est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez*, pour l'analyse détaillée de ce terme). Le déterminant qui suit, s'il n'y a pas eu erreur de transcription de la part de l'Insee, est constitué de l'article défini *An* puis de *Dour*, "eau".

Kerandraon

- **Transcription phonétique :**

[,kɛrãnd'rã:õw]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1536 : Kerandrrou

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez*, pour l'analyse détaillée de ce terme). Il est suivi d'une variante de *Ardraoñ*, "contrebas". La forme ancienne de 1536 comporte le préfixe -ar qui veut dire "devant, à côté", et la forme lénifiée de *Trou*, l'un des avatars du vieux-breton *Tnou*, "vallée, val, bas", comme *Traou*, *Traoñ*, *Tro-*, etc. *Kerandraon* figure dans le nom d'une rue et d'une impasse de Penmarc'h.

Kerberved

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'bɛ:rvɛt] [kɛr'bɛrve] [kɛr'bɛrvit] [kɛr'vɛrvit]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1517 : Kerbervez

➤ 1542 : Kerpervez

➤ 1668 : Kerberves

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerbervet)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez*, pour l'analyse détaillée de ce terme). Albert Deshayes hésite quant au déterminant lénifié p- > b- qui suit : il pourrait s'agir soit du nom d'homme *Pervez*, issu du vieux-breton *Perfeith*, "parfait", lui-même du latin *Perfectus*, "accompli" ; ou bien le vieux-breton *Permed*, "milieu", identique au gallois *Perffed*. Le -t final est selon toute vraisemblance indu après chute de la consonne -z et non dû au maintien à l'oral d'un -t étymologique qui avait déjà évolué avant le début du XVI^e siècle à l'écrit.

Kerbezeg

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'be:zɪk] [kɛr'be:zɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1494 : Kerbesec
- 1536 : Kerbeuzec
- 1540 : Kerbezec
- 1598 : Kerbesec
- 1833 : Kerbezec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerbezec ; Kerbézec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez*, pour l'analyse détaillée de ce terme). L'une des formes anciennes retrouvées (1536) suggère la présence de *Beuzeg*, comme déterminant. Ce nom semble de prime abord une variante du nom de saint *Beuzeg*, issu de *Budog*, saint éponyme de l'ancienne paroisse de *Beuzeg-Kab-Kavall/Beuzec-Cap-Caval*, partagée à la Révolution entre Plomeur, Penmarc'h et Saint-Jean-Trolimon. Toutefois l'absence de lénition à l'initiale -B en -V après *Kêr* à l'oral nous invite à rejeter cette proposition. De même, l'hagyonme *Beuzeg* se prononce /boek/, avec chute du -z intervocalique, dans cette partie du domaine du breton.

Kerbezeg Vihan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerbezec Vian)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu dont le premier élément est le toponyme à part entière *Kerbezeg* (Voir ce nom). Le second terme est l'adjectif *Bihan*, sous forme lénifiée, qui signifie "petit, de petite taille". Cette précision permet ou permettait peut-être de distinguer une partie de l'endroit ainsi dénommé.

Kerbonnevez

• **Transcription phonétique :**

[.kɛrbo'ne:və] [.kɛrbo'nevə]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1614 : Kerbonnévez
- 1614 : Kerbonnevez
- 1717 : Kerbonnevé

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerbonevez ; Hent Bihan Kerbonnevez ; Rue de Kerbonnevez)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village formé d'un premier composant *Kêr*, qui veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). D'après les formes orales recueillies, avec le -z atone, on est tenté de voir comme élément final le mot *Nevez*, "nouveau, récent", qui se prononce ainsi dans une vaste partie du domaine du breton, dont Penmarc'h. Il serait alors précédé de *Pont*, de même sens en français, lénifié à l'initiale par *Kêr* et dont le -t final n'est pas prononcé. La présence de la Rue et de l'Impasse *Pont Nevez* à proximité immédiate conforte cette idée. La rue de *Kerbonnevez* elle-même se trouve près du cours d'eau qui joint les marais de *Leskorz* à *Loc'h ar Joa*, en bordure de celui-ci, où se trouve également la station d'épuration. Il existe enfin une voie dénommée *Hent Bihan Kerbonnevez*, *Hent Bihan* signifiant "petit chemin, petite route".

Kerdavid

• **Formes anciennes attestées :**

- 1721 : Kerdavid

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue de Kerdavid ; rue Kerdavid)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé d'un premier composant *Kêr*, qui veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Il est associé à *David*, nom d'origine biblique connu en Bretagne comme prénom et comme nom de famille. Il est souvent rendu par *Davi* en

breton. *Kerdavid* n'a pas été localisé comme nom de lieu seul aujourd'hui. Il apparaît dans le nom d'une rue.

Kerelec'h

• Formes anciennes attestées :

- 1478 : Kerelech
- 1494 : Kereleuch
- 1694 : Keruloch

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Kerelech ; Kereuleur)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom d'un village sorti d'usage formé d'un premier composant *Kêr*, qui veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Il est associé à un élément incertain, qui pourrait être *Evlec'h*, "orme" (sans article défini le précédant à la différence de *Kerneulec'h* en Plovan).

Kereleg

• Transcription phonétique :

[ke're:lik] [ke're:lɛk] [kɛ're:lɛk]

• Formes anciennes attestées :

- 1426 : Kerhezreuc
- 1494 : Kerezrec
- 1540 : Kerhezrec
- 1562 : Kerherec
- 1681 : Querezrec
- 1681 : Querlrec
- 1815 : Kerelec
- 1833 : Kerellec

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Kerellec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr*, qui veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Il précède ici, non pas *Releg*, "reliques", ni *Haleg*, "saule". D'après les formes anciennes, il s'agit sans doute d'une forme altérée du nom d'homme *Hedrog*, attesté en 1062 et probablement dérivé de *Hedr*, "hardi".

Kereon

• **Transcription phonétique :**

[ke're:õ] [ke'reõ] [ke'reõ] [ke'rẽõ] [kɛr'eõ]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1351 : Kereonguezen
- 1540 : Kereonven
- 1707 : Kerionguezen
- 1815 : Kerr.an ?
- 1833 : Keréon

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Keréon)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant est réduit aujourd'hui, a priori, au nom d'homme *Eon*, relativement fréquent en toponymie bretonne et qui, selon Albert Deshayes, correspondrait au gallois *Eon*, "brave, courageux, intrépide". Les formes anciennes qui remontent au milieu du XIVe siècle plaident en ce sens. Celles-ci montrent aussi qu'un autre élément suivait *Eon* auparavant, en l'occurrence *Gwezhen*. Ce dernier découle probablement de l'ancien *Uuetan* attesté dans le Cartulaire de Redon dès le début du IXe siècle et qui équivaut au vieux-breton *Uuethen*, "combat".

Kereon Vihan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue de Kereon Vihan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu dont le premier élément est le toponyme à part entière *Kereon* (Voir ce nom). Le second terme est l'adjectif *Bihan*, sous forme lénifiée, qui signifie "petit, de petite taille". Cette précision permet ou permettait de distinguer une partie de l'endroit ainsi dénommé. *Kereon Vihan* figure aujourd'hui dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Kerfeunteun

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'fœntən] [kɛr'fœ:tən] [kɛr'fœn:tœn] [kɛr'vœn:tœn]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1643 : Kerfuntun

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est *Feunteun*, "fontaine" parfois "source", du latin *Fontana*. Ce toponyme est relativement fréquent en Bretagne.

Kerfezeg

- **Transcription phonétique :**

[kɛr'fi:zɛk]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1426 : Kerfezeuc
➤ 1478 : Kerfezec

➤ 1833 : Kerfezec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerfezec ; Kerfézec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit, doit d'après les formes anciennes recueillies, être un nom d'homme, pour lequel A. Deshayes envisage un nom construit sur *Fez/Fiz*, issu du vieux-breton *Fid*, "foi" (devenu *Feiz* en breton moderne). La prononciation recueillie n'abonde pas vraiment dans ce sens cependant.

Kerfrez

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'frɛːz] [kɛr'frɛːs] [kɛr'frɛːz]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1351 : Kerfres
- 1539 : Kerfers
- 1681 : Kerfrez
- 1815 : Kerfrès
- 1833 : Kerfres

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerfrès ; Kerfres)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Kêr* et veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Bien qu'inchangé depuis longtemps (milieu du XIVe siècle), le déterminant est difficile à interpréter. Albert Deshayes penche pour un nom d'homme, issu du vieux français *Fres*, c'est-à-dire "vif, ardent". Cela est malheureusement difficile à vérifier.

Kergadeg

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'gɑ:dɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kercadec
- 1637 : Kergadec
- 1682 : Quergadec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergadec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Celui-ci provoque la lénition k- > g- du second composant. Le déterminant qui suit est en effet, le nom d'homme *Gadeg*, que l'on trouve attesté avec la graphie *Catoc* en 837, puis *Cadeuc* en moyen-breton.

Kergadien

• **Transcription phonétique :**

[.kɛrgi'di:n] [.kɛrgi'dijn] [.kɛrga'di:jɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kergadian
- 1637 : Kergadien
- 1706 : Kercadien
- 1815 : Kergallien
- 1833 : Kergadien

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant lénifié qui suit *Kêr* est *Kadien*, forme évoluée après palatisation d'un supposé ancien **Catgen*. Ce dernier associerait *Cat*, "combat" et *Gen*, "naissance". Dans d'autres toponymes le nom a évolué davantage en *Kajen* et

expliquerait le patronyme noté "Cajean" ou "Cajan" et qui se concentre en Basse-Cornouaille. Ici, la première voyelle subit une affection interne et tend à être prononcée -i.

Kerganten

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'gãntɪn] [kɛr'gãtən] [kɛr'gã:ntən] [kɛr'gãtən]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Kerganton
- 1431 : Kerganton
- 1540 : Kerganten
- 1680 : Kergantin
- 1815 : Kerganten
- 1833 : Kerganten

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le second composant est la forme mutée et évolué du nom d'homme *Kanton*, que l'on trouve ailleurs en toponymie. *Kanton* est un dérivé de *Kant*, "cercle, achèvement, perfection".

Kergaouen

• **Transcription phonétique :**

[,kɛrga'wi:n] [,kɛrgə'wɛ:n] [,kɛrg'wɛ:n]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kerancauen
- 1686 : Keranchauen
- 1779 : Kerancaouen

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit paraît être la forme lénifiée de *Kaouenn*, "chouette", après un article défini aujourd'hui disparu et qui se notait "*an*"

anciennement. L'explication surprend quelque peu. La forme de 1540 suggère plutôt le singulatif *Kavenn* de *Kav*, "creux, cavité" dont il est question. La normalisation qui s'appuie sur les formes écrites et orales actuelles, sans reconstituer l'étymologie, retiendra donc *Kergaouen*.

Kergarien

• **Transcription phonétique :**

[ˈkɛrgaˈriːjən] [ˈkɛrgaˈriːjɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- Vers 946-952 : Caer Carian
- Vers 1050 : Caer Carian
- 1517 : Kergarian
- 1540 : Kergarien
- 1775 : Kergariant
- 1833 : Kergavien ?

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu attesté depuis très longtemps, dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Dans la forme la plus ancienne relevée, cet élément se notait *Caer*. Le déterminant qui suit est *Karien*, forme évoluée d'un possible nom d'homme non identifié *Carian*. Pour A. Deshayes, il pourrait être issu de **Cargen* et associé *Gen*, "naissance" à *Car*, "ami, parent ; cher, agréable".

Kergazegan

• **Transcription phonétique :**

[.kɛrgɛˈzɛːgən] [.kɛrgəˈzɛːgən]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1541 : Kergassegan
- 1652 : Kergaiegan
- 1680 : Kergasegan
- 1689 : Kergazegan
- 1787 : Kergazegant
- 1815 : Kerguisegon

➤ 1833 : Kergazegan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergazégant ; Kergazegant ; Kergazégan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est un dérivé de *-an* de *Kazeg*, non pas avec le sens commun de "jument", mais comme nom de personne. Le *-t* final est indu.

Kergelenenn

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Kerguellennen
- 1815 : Kerguelle ?

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerguellennen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le terme qui suit *Kêr*, "village, lieu habité" (voir *Ar Gernevez*, pour le sens détaillé) dans ce toponyme est sans doute *Kelenenn*, forme singulative de *Kelellenn*, "houx", correspondant au gallois *Celyn*. *Kelenenn* apparaît dans ce nom sorti d'usage sous forme lénifiée après *Kêr*.

Kergidan

• **Transcription phonétique :**

[,kɛr'ɡi:dən] [kɛr'ɡi:d] [kɛr'ɡi:dɪn]]nɛd:ig'rɛk[

• **Formes anciennes attestées :**

- 1478 : Kervidan
- 1494 : Kerguidan
- 1538 : Kerguydan
- vers 1780 : Kerguidan
- 1815 : Kerguidon

➤ 1833 : Kerguivan ?

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerguiden ; Kerguidan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le second composant est incertain. En se basant sur les formes anciennes, on peut sans trop se tromper écarter l'idée avancée par certains du pluriel en -on de *Gad*, "lièvre", ou encore de celle de *Gwez-*, "arbre". Jusqu'en 1494, il semble que le déterminant puisse être le nom d'homme *Kidan*, que l'on rencontre dans d'autres toponymes. *Kidan* est un diminutif en -an de *Kid*, dont le sens n'est pas très bien établi : "joint, convergent, sympathique..." Reste qu'une graphie antérieure, celle de 1478, jette un peu le doute sur cette proposition.

Kerglib

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'gli:b] [kɛr'gli·b]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Compte-tenu du caractère récent du nom (absence de toute forme ancienne), nous sommes tenté de voir la variante locale *Glib* du mot *Gleb* comme déterminant. Celui-ci signifie "humide". Le caractère récent du nom explique peut-être l'absence de lénition à *Glib* et écarte un composant commençant par la consonne -k...

Kergroez

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'grwɛz]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1540 : Kercroix

➤ 1610 : Kergrois

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kergroes ; Impasse de Kergroès ; Impasse Kergroes)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est *Kroez*, variante archaïque de *Kroaz*, qui signifie "croix". Il se présente sous forme lénifiée en *-groez* après *Kêr*. Il s'agit sans doute du même nom que l'on trouve aujourd'hui dans le nom d'une impasse de Penmarc'h.

Kerigou

• **Transcription phonétique :**

[afi'ri:gu] [ke'ri:gu] [ke'rigu] [ki'ri:gu]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerigou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant semble être *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot), avec le diminutif *-ig*, dans une forme plurielle en *-où*. Pourtant, les prononciations plaident davantage pour *Kerreg*, pluriel de *Karreg*, "rocher", avec la marque du pluriel en *-où*. La normalisation sera prudente et se limitera à la première idée plus réaliste.

Keriti

• **Transcription phonétique :**

[ke'riti] [ke'riti]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1372 : Keritty
- 1426 : Kerity

- 1540 : Kaeryty
- 1540 : Keryty
- 1592 : bourg de Kerity en la par. de Treoultre, terrouer de Penmarc
- 1634 : Keritty
- 1657 : Keriti
- 1720 : Keritti
- 1815 : Keryty
- 1833 : Kerity
- 1845 : K(e)rity

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerity ; Kérimy)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu dont il est question depuis longtemps puisqu'une forme en est attestée au XIII^e siècle. Il s'agissait d'une ancienne paroisse et reste un quartier à part, comme Saint Pierre ou Saint Guénolé. D'après Bernard Tanguy, contrairement aux apparences et malgré la graphie *Kaer-* en 1540, le nom ne comporte pas le déterminé *Kêr* antéposé, comme dans tant de toponymes bretons. L'origine de ce nom, comme celle des *Keriti* de Ploneis, Plougrescant ou Paimpol pourrait, selon lui, associer un ancien terme identique au gallois *Cariad*, "charité" à *Ti*, "maison".

Kerlaereg

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'la:ɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1351 : Kerlazrec
- 1692 : Kerlaerec
- 1694 : Kerlaesrec
- 1833 : Kerlaerec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerlaerec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est incertain bien que le nom soit

attesté depuis fort longtemps (milieu du XIV^e siècle). De prime abord, on pense reconnaître le suffixe -eg associé à *Laer*, "voleur" (*Lazr* en moyen-breton). Le sens paraît cependant incongru. Il faut peut-être chercher l'explication sur la racine de *Ladtron*, qui veut dire "mare, étang", terme vieux-breton qui a donné *Lazron* et explique pour partie les toponymes contenant le composant *Laeron*.

Kerlargan

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Quelargan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerlargant)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage (ou forme erronée de *Kerargant* ?) dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Nous écartons l'idée d'un premier élément *Kel-* (comme dans le toponyme *Kelern* par exemple), car la forme ancienne ne remonte pas assez loin dans le terme. Le déterminant *-Largan* qui suit est difficile à cerner faute de données plus fournies. Compte-tenu de la forme figurant sur l'ancien cadastre, il semble (comme pour *Kergazegan* par exemple) que le -t final soit une lettre parasite.

Kerlarzig

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1707 : Kerlarzig

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerlarzig)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). L'incertitude est de mise en revanche

concernant le déterminant qui suit. Le nom n'est connu que d'une seule forme ancienne datant de 1707. Cela nous conduit à beaucoup de prudence, d'autant que ce toponyme, si l'on se réfère au Parcellaire Breton est unique. Il n'est pas à exclure que ce soit une graphie altérée et/ou archaïsante correspondant à *Kerlaereg* (Voir ce nom), par inversion de lettres (**Kerlazric* ?).

Kerlever

- **Formes anciennes attestées :**

- 1707 : Kerlevesre

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerlevesre)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom disparu dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Peut-être qu'à l'instar de ce que l'on suppose pour *Kerlever* à Tréogat (*Kerlevezre* en 1541), le déterminant serait à rapprocher du nom d'homme vieux-breton *Gleuhedr*, attesté en 1076. *Hedr* signifie "hardi", proche du breton moderne *Her*, "rapide".

Kerligristig

- **Transcription phonétique :**

[.kɛrli'gristik]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1478 : Kerleguestric
- 1681 : Queliguistic
- 1734 : Kerligistic
- 1779 : Kerliguistic
- 1815 : Kerliguistic
- 1833 : Kerligristic

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerligristic ; Kerliguistic)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le second composant est *Ligristig*, forme évoluée locale après affection interne des voyelles et métathèse de *Legestrig*. *Legestr* signifie "homard". Le suffixe -ig qui lui est associé correspond souvent à -eg en Basse-Cornouaille, et marque l'abondance de l'espèce en l'endroit ou désigne une collection de même nature. C'est sans doute le -i de cet élément qui a affecté les autres voyelles pour les transformer en -i aussi.

Kerloc'h

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'loːx] [kɛr'lox] [kɛr'lox] [kɛr'lox]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1694 : Keraloch
- 1833 : Kerloc'h

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerloch)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est *Loc'h*, qui a pour sens "étang", notamment côtier, parfois "lagune". Ce terme panceltique, comme le souligne Divi Kervella à travers l'exemple du *Loch Ness*, célèbre lac d'Ecosse, est fréquent sur le littoral sud-Cornouaille. C'est ainsi que l'on trouve souvent ce toponyme *Kerloc'h* de Combrit à Cléden-Cap-Sizun, en passant par Loctudy, Plobannalec-Lesconil, Tréffiagat, Plomeur, Tréogat, Plovan et Primelin. Dans la forme la plus ancienne de celui qui nous intéresse figure l'article défini, sous forme réduite, devant *Loc'h*. *Kerloc'h* se trouve en bordure septentrionale de l'endroit dénommé *Al Loc'h Vras*, étang entouré de marais duquel il tire peut-être son déterminant.

Keronteg

• **Transcription phonétique :**

[kɛtn.õr'ɛk] [kɛtnõr'rɛk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1494 : Kernotec
- vers 1780 : Kerontec
- 1815 : Keroutec
- 1833 : Kerontec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerontec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le second terme qui suit est *-onteg*, issu par métathèse de *Noteg*, de sens obscur, si l'on en croit la forme relevée pour 1494. La métathèse est un phénomène linguistique courant en breton consistant en une permutation de lettres au sein d'un même mot (Cela se produit souvent dans la langue quotidienne, quant dans certaines zones, on utilise les formes initiales alors que dans d'autres on emploie des formes issues de ce processus. Exemples : *marteze/matreze, bepred/berped, bremañ/berman...*).

Kerouilh

• **Transcription phonétique :**

[kɛrujl] [kɛruɿ]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1447 : Kerrouill
- 1494 : Kergouill
- 1517 : Kerouil
- 1538 : Keroill
- 1538 : Kerouill
- 1541 : Kerouyll
- 1541 : Keryouil
- 1550 : Kerouyl

- 1682 : Kerrouil
- 1690 : Kerouïil
- 1815 : Kerouil
- 1833 : Kerouil
- 1845 : K(er)ouil

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerouil)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit pourrait être *Gouilh*, "larron", connu comme nom de famille. La plus ancienne des formes écrites connues pourrait suggérer un autre élément toutefois, **Rouilh*, de sens indéterminé. *Kerouilh* existe comme toponyme ailleurs et comme patronyme lui-même.

Kerradeneg

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'de:nɛk] [kɛr'dɛ:nɪk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Kerradenec
- 1541 : Kerardenec
- 1673 : Keradenec
- 1678 : Kerradenec
- 1679 : Keradenec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Keradenec ; Kèrdéneg ; Keradénec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom d'un village situé près de la limite communale avec Le Guilvinec, formé d'un premier composant *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Il est associé au mot *Radeneg*, qui désigne un lieu abondant en fougère. *Raden* signifie "fougères" et le suffixe -eg marque l'abondance de l'espèce ainsi suffixée à cet endroit.

Kerradeneg Glas

• **Transcription phonétique :**

[kɛr.dɛnik 'glas]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1770 : Kerradenec Glaz
- 1781 : Kerradenec Glas
- 1833 : Keradenec glas

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Keradenec Glaz ; Kèrdéneg-glas)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Kerradeneg*, toponyme à part entière (voir ce nom), suivi de *Glas*, qui s'applique tantôt au vert (végétal), au bleu (minéral notamment) ou à certaines nuances de gris. Dans ce cas, *Glas* peut se référer à la couleur du matériau de couverture, en l'occurrence l'ardoise (*Maen Glas* signifie "ardoise"). Il existe aussi un village nommé *Kerradeneg Saoul* (voir à cette entrée) , ce qui tenderait tout de même à faire de *Glas* (comme *Saoul*, "chaume") un substantif (plutôt verdure ?) et non un adjectif.

Kerradeneg Saoul

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'de:nɛk'sɔl] [kɛr'de:nɛk'sɔwl] [kɛr.dɛnik 'sawl] [kɛr.dɛnik 'sɔwl]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1833 : Keradenec Saoul

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerradéneç Saoul ; Keradenec Soul)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Kerradeneg*, toponyme à part entière (voir ce nom), suivi de *Saoul*, variante de *Soul*, qui veut dire "chaume, paille". Cette précision permet sans doute de distinguer cet endroit de *Kerradeneg Glas* (Voir ce nom).

Les termes *Glas* et *Saoul* se rencontre ailleurs en toponymie, le premier bien plus fréquemment que le second du reste. Lorsqu'ils suivent le terme *Ti*, "maison", les deux termes se rapportent à la nature du matériau utilisé pour réaliser la toiture. *Ti Glas* désigne une habitation avec un toit d'ardoises et *Ti Saoul*, une chaumière. *Glas* se réfère alors à la couleur de la pierre (*Maen Glas* signifie "ardoise").

Cette opposition *Glas/Saoul* appliquée à un village entier (*Kerradeneg*) servait peut-être à différencier la partie du village aux maisons avec une toiture en ardoise, plus récentes, de la partie aux habitations plus anciennes, couverte de chaume. Elle serait une forme de différenciation *Nevez/Kozh* mais basée sur la nature du matériau de couverture. Cette distinction *Glas/Saoul* existe aussi sur la commune voisine de Plomeur. Toutefois, la présence de *Saoul* comme substantif pourrait suggérer que *Glas* est aussi à prendre ainsi (verdure ?), et non comme adjectif.

Kerrobin

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chemin Kerobin ; Impasse Kerobin)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est *Robin*, nom d'homme présent un peu partout dans la toponymie bretonne. *Robin* est attesté depuis longtemps et se présente comme un diminutif en -in de *Rob-*, forme issue de *Robert*, nom d'origine germanique. *Kerrobin* ne semble plus en usage seul aujourd'hui. Il figure en revanche dans le nom de d'une impasse.

Kersaodi

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kersody ; Impasse de Kersaudy)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le second élément est le nom d'homme *Esaodi*, attesté sous la forme *Exaudi* en 864 dans le Cartulaire de Redon. La voyelle qui est présente à

l'initiale du nom dans la forme la plus ancienne a disparu par aphérèse, en raison du déterminé *Kêr*. Le toponyme *Kersaodi* se rencontre assez fréquemment ailleurs. A Penmarc'h, il n'est plus connu en tant que tel, mais figure dans le nom d'une rue et d'une impasse.

Kersinal

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'zi:dəl] [kɛr'zi:nəl]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1528 : Kersilan
- 1541 : Kerselan
- 1541 : Kersylan
- 1662 : Kersillan
- 1717 : Kerselen
- 1773 : Kersinal
- 1815 : Kersinel
- 1833 : Kersinal

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est *-sinal*, forme évoluée après métathèse de *-silan*. La métathèse est un phénomène linguistique courant en breton consistant en une permutation de lettres au sein d'un même mot (Cela se produit souvent dans la langue quotidienne, quant dans certaines zones, on utilise les formes initiales alors que dans d'autres on emploie des formes issues de ce processus. Exemples : *marteze/matreze*, *bepred/berped*, *bremañ/berman...*). Nous ignorons véritablement l'origine du déterminé. Albert Desayes propose nom d'homme construit sur un diminutif en *-an* de *Sell*, "regard, aspect". Reste que ce nom est inattesté par ailleurs. Dans *Trezelan*, en Bégard, noté "Trézélan" vers 1330, l'auteur propose comme second élément le nom d'homme *Delan*, identique au gallois *Dylan* et signifiant "vague". Ne serait-ce pas plutôt ce nom que l'on retrouve ici aussi ?

Kerskavenn

• **Transcription phonétique :**

[kɪs'kɑn] [kɪs'kɑjn] [kas'ka:n] [kas'kɑjn] [kas'kaɛn] [kəs'kɑn] [kɛrs'ka:ɛn]
[kɛrs'kɑn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Kercaguen
- 1463 : Kercaven
- 1815 : Kercaven
- 1833 : Kercaven

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kercaven ; Ker Scaven)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le toponyme est composé de *Kêr*, "village, lieu habité" comme premier élément. Voir *Ar Gernevez* pour une analyse détaillée du terme. Dans les formes orales, la prononciation de cet élément est très instable : /kɛ/, /kə/, /ki/, /ka/. A priori, le second composant est *Skavenn*, singulatif de *Skav*, qui veut dire "sureau". Ce toponyme existe ainsi ailleurs (Tréogat, Landudec...). Cependant la forme la plus ancienne relevée pour ce nom, si elle s'avère correcte, suggère un autre terme obscur formé avec *Gwenn*.

Kersuluan

• **Transcription phonétique :**

[,kɛrzi'ly:ɛn] [,kɛrzi'ly:n] [,kɛrzi'lyən] [,kɛrzi'lywən]]nɛylsɾ'ɛk[

• **Formes anciennes attestées :**

- 1478 : Kersuluon
- 1617 : Kersuluan
- 1643 : Kersulluan
- 1677 : Kersullan
- 1720 : Kersulien
- 1780 : Kersuluant
- Vers 1780 : Kersuluan-bian
- Vers 1780 : Kersuluan-bras
- 1781 : Kersulluen
- 1815 : Kersuluan bian
- 1815 : Kersuluan bras

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kersaluan ; Kerzuluan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toponyme formé de *Kêr* qui signifie "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour le sens détaillé de ce terme). Le second élément est *Suluon*, qu'Albert Deshayes envisage formé de *Sul*, emprunt au latin *Sol*, "soleil". Cet auteur le rapproche de l'ancien nom d'homme *Suluuoion* attesté en 876 dans le Cartulaire de Redon.

Kersuluan Vihan

• **Transcription phonétique :**

[,kɛrzi'ly:ɛn'viʝin]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : Kersuluon bian
- 1833 : Kersuluan Bihan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kersuluan Bihan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le qualificatif *Bihan*, présent ici sous sa forme lénifiée *Vihan*, signifie "petit". Il sert à différencier ce nom de lieu du suivant, l'un et l'autre se rapportant à *Kersuluan* (Voir ce nom).

Kersuluan Vras

• **Transcription phonétique :**

[,kɛrzi'ly:ɛn'vrɑs]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1815 : Kersulian bras
- 1833 : Kersuluan Bras

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kersuluan Bras)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le qualificatif *Bras*, présent ici sous sa forme lénifiée *Vras*, signifie "grand". Il sert à différencier ce nom de lieu du précédent, l'un et l'autre se rapportant à *Kersuluan* (Voir ce nom).

Kersunez

• **Transcription phonétique :**

[kɛr'zœ:n] [kɛr'zœ:ne]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1372 : Kersuene(z)
- 1372 : Kersunez
- 1426 : Kersunneuz
- 1494 : Kersenez
- 1528 : Kerseunez
- 1536 : Kersuznes
- 1538 : Kersunnez
- 1634 : Kersunez
- 1686 : Kersuné
- 1686 : Kerzunés
- 1707 : Kersunet
- 1779 : Kersunnès
- 1815 : Kersuneis
- 1833 : Kersunez

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant *Sunez* de ce toponyme unique provient de *Sunez*, de sens indéterminé, bien qu'attesté depuis fort longtemps. Albert Deshayes a rapproché le composant du gallois *Sunedd* qui signifie "bourbier". Le -z final non prononcé à l'oral une large partie du domaine du bretonnant dans laquelle se trouve Penmarc'h suggère, il est vrai, un ancien -d brittonique, comme dans *Menez* ou *Nevez*, -dd en gallois.

Kervedal

• **Transcription phonétique :**

[kɛr've:dəl]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1517 : Kerguedel
- 1536 : Kervidel
- 1540 : Kervidell
- 1644 : Kervidal
- 1722 : Kerguidal
- 1743 : Kervidal
- 1815 : Kervedo
- 1833 : Kervédal
- 1833 : Kervedal

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervédal ; Kervedal ; Route de Kervedal)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Il est suivi du déterminant *Gwedel* rapproché de l'ancien nom d'homme *Uvidal*, attesté avec cette graphie dans le Cartulaire de Redon en 837-838. Il découlerait du latin *Vitalis*, "qui a de la vie, qui donne la vie".

Kerveleg

• **Transcription phonétique :**

[kɛr've:lɪk] [kɛr've:lɪk] [kɛr've:lɛk] [kɛr've:lɪk] [kɛr've:lɪk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Kermellec
- 1657 : Kervellec
- 1694 : Kermelec
- 1815 : Kervelec
- 1833 : Kervellec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervellec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit n'est pas *Belleg*, "prêtre", avancé par certains à la seule lumière des formes actuelles. Les formes anciennes montrent que le second composant, non lénifié, commence par -m. Il s'agit probablement de *Meleg*, nom d'homme très fréquent en toponyme. Il découle du nom attesté sous la forme *Maeloc* dans le Cartulaire de Redon en 869. Il s'agit d'un dérivé en -og de *Mael*, avec le sens de "princier".

Kervenn

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1651 : Kerven

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kerven)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est sans doute *Gwenn* sur lequel il provoque la mutation adoucissante. *Gwenn* veut dire "blanc", parfois "pur, sacré". C'est un terme très fréquent en toponymie. Il découle du vieux-breton *Uuin*.

Kerveur

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1463 : Kermeur

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom vraisemblablement sorti d'usage est *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour le sens détaillé de cet élément). Le déterminant qui suit est *Meur* dans sa forme lénifiée -*veur*. Il veut dire grand, qualificatif sorti d'usage, concurrencé par *Bras*, le seul toujours employé au quotidien. *Meur* découle du gaulois *Maros* et est identique au gallois *Mawr*. Il confère un caractère ancien au nom auquel il se rapporte.

Kervili

• Transcription phonétique :

[kɛrvili] [kɛrvili]

• Formes anciennes attestées :

- vers 1050 : Caer Bili
- 1426 : Kerbily
- 1536 : Kervilly
- 1633 : Kervily
- 1833 : Kervily

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Kervilly ; Kervily ; Hent-dall Kervily)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom d'un village très anciennement attesté puisqu'il en existe une forme écrite datant du milieu du XI^e siècle. Il se compose de *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez*, pour le sens détaillé de ce terme). Il est associé au composant *Bili*, qui comme nom commun veut dire "galets", mais que l'on rencontre souvent en toponymie comme nom d'homme. Ce dernier émane d'un dérivé en –i du vieux-breton *Bel* et figure dans le Cartulaire de Redon sous la même forme dès 833. Le caractère ancien du lieu nous conduit à privilégier le nom d'homme. *Kervili* figure aussi dans le nom du port *Porzh Kervili*, d'une rue, d'une venelle, d'une impasse dénommée "*Hent-dall Kervili*", etc. *Hent-dall* est issu de *Hent*, "route, chemin" et *Dall*, "sans issue".

Kervilon

• Transcription phonétique :

[kɛr'virn] [kɛr'virn]

• Formes anciennes attestées :

- 1389 : Kaerguillon
- 1517 : Kermilon
- 1540 : Kerguillon
- 1541 : Kerguylon
- 1541 : Kermylon
- 1573 : Kerguilon
- 1639 : Kervilon

- 1647 : Kervillon
- 1651 : Kermillon
- 1815 : Kervillon

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom anciennement attesté dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant n'est pas assuré, notamment car les formes anciennes sont très fluctuantes au fil du temps. Elles réfutent toutefois la présence de *Gwern*, "marais" ou "aulnaie", avancé par certains. Elles suggèrent tantôt un élément, qui non lénifié, commence tantôt m- tantôt par g- (ou gw-). En raison de la graphie qu'il relève en 1389, Albert Deshayes privilégie un mot composé de *Gwil*, qu'il rapproche du gallois *Gwyl* au sens de "humble", au dépens de *Milon*, plutôt formé de *Mil*, "soldat". Dans les formes orales recueillies, le // intervocalique devenu /r/, après dissimilation. Le phénomène n'est pas rare en breton (cf. par exemple : *Melen/Meren* pour désigner la couleur jaune).

Kervinnigan

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Kerguennigan
- 1536 : Kervinigan
- 1815 : Kerveniguen
- 1833 : Kervinigan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kervinigan ; Rue de Kervinigan ; Kervinigan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est, d'après la forme écrite de 1426, *Gwennigan*, présent ici sous forme mutée après *Kêr*. Cet élément serait un double diminutif en -ig et -an et *Gwenn*. *Gwenn* veut dire "blanc", parfois "pur, sacré". C'est un terme très fréquent en toponymie. Il découle du vieux-breton *Uuin*. La voyelle -e est sans doute devenue -i par affection interne, due au i- du diminutif. Le -t final apparaissant dans certaines formes écrites est non étymologique et donc indu. *Kervinnigan* figure dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Keryaouen

• Formes anciennes attestées :

- 1372 : Keryaouezen
- 1426 : Keryouan
- 1494 : Keryozen
- 1537 : Kerryouan
- 1538 : Keryouen
- 1628 : Kerryaouen
- 1634 : Kerjaouen
- 1634 : Kerriaouen
- 1643 : Kerriaouuen
- 1664 : Keriaouen
- 1780 : Keryaouenne
- 1815 : Keryaouen
- 1833 : Keryaouen

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le second élément est sans doute un nom d'homme, délicat à cerner. La forme la plus ancienne relevée (1372) rejette les noms *Yaouen* (Présent dans *Keryaouen* en Confort-Meilars) ou *Youen*, l'un des avatars de *Eozen* (Noté *Eudon* dans le Cartulaire de Redon dès 868). *Uuethen*, "combat", qui entre en composition dans de nombreux noms bretons anciens, pourrait peut-être expliquer la partie postposée.

Keryed

• Transcription phonétique :

[kɛr'je:t] [kɛr'jet] [kɛr'jit]

• Formes anciennes attestées :

- 1702 : Keryet
- 1739 : Kerjet
- 1815 : Keryet
- 1833 : Keryet

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Keryet)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom dont le premier composant *Kêr* veut dire "village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot). Le déterminant qui suit est, d'après A. Deshayes, le substantif *Ged*, "endroit élevé", après que le mot est subi une palatisation. Ce phénomène est commun dans la langue courante, où le *g*- devient *y*-. Par exemple, par endroit le mot *Geot*, "herbe", se dit *Yeot* ; Geun, "marais" est devenu *Yeun*...

Kogell ar Reun

• **Transcription phonétique :**

[ˈkɔːgɛlˈrœːn] [ˈkɔːgɛlaˈrœːn]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Kogell*, qui veut dire "butte, crête" et peut correspondre à un tumulus. Il est suivi de l'article défini *Ar* et de *Reun*, variante de *Run*, qui veut dire "colline, élévation en pente douce, tertre", issu du vieux-breton *Runt*, de même sens. *Kogell ar Reun* désigne un endroit situé à *Keriti*, semble-t-il.

Kostez al Loc'h

• **Transcription phonétique :**

[ˌkɔstaˈlɔx] [ˌkɔstəˈlɔx] [ˌkɔstəˈlɔx]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kost ar Loc'h ; Cost ar Lorc'h ; Costaloc'h ; Coste Lorch ; Coste Lorch)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom de lieu habité est *Kostez*, qui veut dire "côté, pente, latéral" mais aussi "du côté de, près de". La finale inaccentuée disparaît pratiquement à l'oral en Basse-Cornouaille ou elle est assimilée à l'article qui suit. Cet article est lui-même réduit et précède *Loc'h*, terme qui a pour sens général "étang", notamment côtier, mais aussi lagune. Ce terme panceltique, comme aime à le souligner Divi Kervella à travers l'exemple du *Loch Ness*, célèbre lac des Highlands d'Ecosse, est fréquent sur le littoral sud-Cornouaille. Le *loc'h* en

question est très probablement celui de *Palud Kerloc'h* (*Kêr+Loc'h*), près duquel se trouve le nom dont il est question ici. Voir aussi à cette entrée.

Kostez ar Stêr

- **Transcription phonétique :**

[.kɔst ar 'stɛ:r] [.kɔst ər 'stɛ:r] [.kɔst ər 'stɛ:r] [.kɔstar'sti:r] [.kɔstar'stɛ:r]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Costé-ar-Ster ; rue Coste ar Ster)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant du nom est *Kostez*, qui signifie "côté", sous-entendu "du côté de". Il précède l'article défini *Ar* et *Stêr*. Ce dernier veut dire "rivière" en général, provenant semble-t-il d'un emprunt au vieux français *Estier*, lui-même issu du latin *Aestuarium*, "estuaire". A Penmarc'h, ce mot se retrouve dans toute une série de noms situés au sud de la commune, sans doute en référence à *Ar Stêr* (Voir ce nom). *Kostez ar Stêr* apparaît de nos jours dans le nom d'une rue (anciennement une impasse) de la ville.

Kroaz Kerouilh

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Croix de Kerouil)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Kroaz*, qui veut dire "croix", calvaire". Il précède le nom de lieu à part entière *Kerouilh*, auquel il se réfère. Voir à *Kerouilh*, pour le sens du déterminant du présent nom de monument.

Kroaz Penn an Dalar

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Croas-Pen-an-Dalar)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Kroaz* qui veut dire "croix, calvaire". Il précède sans doute un nom à part entière - *Penn an Dalar* - non localisé précisément, même s'il s'avère que la croix se trouve rue des Alouettes. *Penn an Dalar* se compose *Penn*, "tête, bout, extrémité", de l'article défini *An* qui provoque la lénition de *Talar*. Ce dernier veut dire "sillon" et se rencontre régulièrement en toponymie, pour désigner par exemple un cordon, notamment sur le littoral. Le mot *Talar* existe toujours dans la langue courante et désigne le dernier sillon creusé par la charrue dans un champ retourné et par extension, l'extrémité du champ. Il est issu du vieux-breton *Talar* et correspond au gallois *Talar* de sens identique.

Kroaz Riou

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Croas-Riou)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Kroaz* qui veut dire "croix, calvaire". Le déterminant qui lui succède est très certainement le nom d'homme *Riou*. Il est très répandu comme patronyme de nos jours mais était porté comme prénom jusqu'à la fin du XVIIIe siècle. Il s'agit certainement d'une forme hypocoristique en -ou de *Ri*, "roi", dont l'équivalent gallois est *Rhi*. La croix ainsi dénommée se trouve sur la limite communale entre Penmarc'h et Le Guilvinec, près de *Kerradeneg* et servait probablement de repère pour marquer la limite entre les deux localités.

Lae ar Stêr

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Laez ar Ster)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Lae, le premier élément est une variante de *Laez* qui signifie "haut", issu de *Lahez* en moyen-breton et de *Lagued* en vieux-breton. Il précède l'article défini *Ar* et *Stêr*. Ce dernier veut dire "rivière" en général, provenant semble-t-il d'un emprunt au vieux français *Estier*, lui-même issu du latin *Aestuarium*, "estuaire". A Penmarc'h, ce mot se retrouve dans toute une série de noms situés au sud de la commune, sans doute en référence à *Ar Stêr* (Voir ce nom). *Laez ar Stêr* est présent de nos jours dans le nom d'une rue de la commune.

Laeienn Kerskavenn

• **Transcription phonétique :**

[.laʝɪn kəs'kaɪn]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Laezenn Kerscaven)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le déterminé de ce nom est *Laeienn*, terme local, singulatif de *Laez*, qui veut dire "haut", issu de *Lahez* en moyen-breton et de *Lagued* en vieux-breton. On peut traduire le mot par "montée, côte". Il précède un nom de lieu à part entière auquel il se réfère : *Kerskavenn* (Voir ce nom).

Laeienn Leurven

• **Transcription phonétique :**

[.laʝɪn lœr'veɛn]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Laezenn Leurven)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le déterminé de ce nom est *Laeienn*, terme local, singulatif de *Laez*, qui veut dire "haut", issu de *Lahez* en moyen-breton et de *Lagued* en vieux-breton. On peut traduire par le mot "montée, côte". Il précède un nom de lieu à part entière auquel il se réfère : *Leurven* (Voir ce nom).

Langourougan

• **Transcription phonétique :**

[lãŋ'gru:gəŋ] [lãn'gru:gəŋ] [lãŋ'gru:gəŋ]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1603 : Lanorogan
- 1678 : Lannorogan
- 1708 : Lannourougan
- 1815 : Langourouguen
- 1833 : Langourougan

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Lann, le premier composant, revêt deux acceptions principales en toponymie : un lieu sacré, une fondation remontant au haut Moyen Age, sur laquelle un moine dit "irlandais", c'est-à-dire de l'Eglise celtique a établi un ermitage, un établissement religieux ; ou bien un terrain pauvre, où pousse notamment l'ajonc (plante qui se dit *Lann* en breton aussi), toutefois d'une très grande utilité autrefois (notamment en raison de l'exploitation de cette plante pour l'alimentation des chevaux).

Le déterminant qui suit est incertain. Albert Deshayes envisage la présence du nom d'homme noté *Uuoruuocon* et *Uuruuocon* dans le Cartulaire de Redon à partir de la première moitié du IXe siècle. Celui-ci associerait *Uuor*, préfixe superlatif ou terme signifiant "homme" à *Uuocon*, "accomplissement".

Cette idée reste assez hasardeuse malgré tout dans la mesure où la forme la plus longue et supposée la moins altérée est la plus récente des formes anciennes, alors que les formes les plus reculées sont plus réduites.

Le relevé le plus ancien suggère une autre hypothèse : la présence du nom d'homme *Aoregan*, aujourd'hui patronyme, qui se notait *Aourken*, *Ourken*, *Oreguen*, *Oregun* et *Oregon* dans les chartes du Cartulaire de Redon. Il serait composé de *Aour*, "or" et de *Ken*, "beau". Nous le pouvons cependant l'affirmer avec certitude, faute de données plus anciennes.

Lenn ar Joa

- **Transcription phonétique :**

[.lɛn ar 'ʒwɑ] [lɛn ar 'ʒwɑ]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1552 : Leyn

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Lenn*, "étang, bassin", terme issu du vieux-breton *Lin* par le moyen-breton *Lenn*, "étang". Il peut prendre localement le sens de lavoir, ce qui ne semble pas être le cas à Penmarc'h. *Lenn* est suivi d'*Ar Joa*, littéralement "la joie", en référence à *Chapel Itron-Varia ar Joa*, la Chapelle Notre-Dame de la Joie (voir ce nom), près de laquelle se trouve cette zone asséchée. Il ne faut pas confondre *Lenn ar Joa* et *Loc'h ar Joa*, dont le sens est très proche (Voir à cette entrée aussi). *Lenn ar Joa* figure tel quel dans le nom d'une rue de la commune.

Lenn ar Stêr

- **Transcription phonétique :**

[.lɛn ar 'ste:r]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Plage du Stêr)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le composant initial de ce nom est *Lenn*, qui veut dire "lac, étang". Il précède *Ar Stêr*, nom de lieu à part entière (Voir à cette entrée). *Ar Stêr*, selon les travaux d'Alain Le Berre, désignait auparavant un lac qui a été comblé depuis. C'est peut-être pour cette raison que l'on retrouve le mot *Lenn* ici en tête ? En effet, d'après l'enquête de terrain, ce nom ne correspondrait non pas à un plan d'eau comme l'on pourrait s'y attendre, mais à la plage de sable située au sud de la commune et qui se prolonge vers Le Guilvinec, sous l'appellation *An Aod Wenn* (Voir ce nom).

Leskorz

- **Transcription phonétique :**

[ˈleskɔrs] [lesˈkɔrs] [lisˈkɔ:rs] [lisˈkɔrs] [lɛsˈkwa:rs]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Lescors
- 1541 : Lescorz
- 1733 : (Lescors, Lescorz, Lescorce)
- 1751 : Lescorse
- 1815 : Lescons
- 1833 : Lescors

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lescors ; Lescors-Ti-Bras)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Lez*, qui revêt deux acceptions toponymiques majeures : une "lisière, bordure" ou alors un lieu noble, à la fois "cour de justice" et "résidence seigneuriale". Notre faveur penchera plutôt vers le premier sens, compte-tenu de la nature du second composant. Ce dernier est en effet *Korz* qui signifie "roseau (et diverses plantes des marais à cannes)" et peut désigner en toponymie un marais, une zone où pousse cette végétation. Et c'est bien le cas à l'ouest immédiat de ce village, où débute le marais dénommé *Al Loc'h Vras* (Voir ce nom), et dont une partie, si ce n'est tout le *loc'h*, est aussi appelée *Loc'h Leskorz*.

Leuker Kerameilh

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Leuker Kerameil ; Rue Leuker Kêrameil)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier mot qui compose ce nom de lieu n'est pas, comme on pourrait le croire *Leurgêr*, "place (de village)", mais plutôt *Leuker*, mot connu en pays Bigouden et dans certains endroits du Cap-Sizun, pour désigner un "terrain délaissé" (cf. *Leuker Denez* à Plovan

ou *Lec'h Leuker* à Saint-Jean-Trolimon). Il est suivi du toponyme à part entière *Kerameilh* auquel il se réfère (Voir à cette entrée).

Leur ar Veilh

• **Transcription phonétique :**

[lørar'vejl]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Leur ar Veil)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce toponyme figure également dans le nom d'une rue de Penmarc'h. Il se compose de *Leur*, "aire (à battre...)", qui découle du vieux-breton *Lor* et est identique au gallois *Llawr*, à l'irlandais *Lar* et au cornique *Lür*. Ce premier élément est suivi de l'article défini *Ar* qui provoque la lénition m- > v- du dernier composant. Celui-ci est *Meilh*, variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin".

Leur Kerveleg

• **Transcription phonétique :**

[lørkər've:lɛk]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Impasse Leur Kervellec ; Rue Leur Kervellec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Leur Kerveleg apparaît dans le nom d'une impasse de Penmarc'h. L'appellation se compose d'abord de *Leur*, "surface aménagée, aire (à battre...)", suivi de *Kerveleg*, nom de lieu auquel le déterminé *Leur* se réfère (Voir à cette entrée).

Leurven

- **Transcription phonétique :**

[lœr've:n]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Leurvein

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom est formé de *Leur*, "aire (plate), surface" et *Maen*, "pierre", sous forme lénifiée -ven après *Leur*, mot féminin. L'appellation désigne littéralement une "aire empiérrée". Il conviendra de ne pas confondre ce nom de lieu situé sur le continent avec *Leur Vaen*, "aire en pierre", toponyme nautique désignant un plateau rocheux au sud d'*Ar Vilienn*.

Lezannou

- **Transcription phonétique :**

[le'zā:nuglɑs] [le'zā:nukwarz] [lr'zāno]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1372 : Lessaniou
- 1478 : Lestannou
- 1494 : Leslannou
- 1673 : Lesannou
- 1694 : Lezannou
- 1717 : Lessannou
- 1729 : Lostannou
- 1815 : Lesanou
- 1833 : Lezannou

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Lézannou ; Lezanno)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu composé de *Lez*, qui revêt deux réalités majeures en toponymie : "lisière, bordure" et "cour seigneuriale". Pour Albert Deshayes, le déterminant qui lui est associé est le nom d'homme *Tanou*, se basant sur la forme de 1478 la plus ancienne à sa disposition alors. La graphie antérieure "*Lessaniou*" qu'il a relevée depuis, si elle s'avère correcte, réfute cette

proposition au profit d'un autre élément : peut-être *Aniou*, de sens obscur bien que présent à plusieurs reprises en toponymie. L'une des personnes rencontrées lors de l'enquête à Penmarc'h a déclaré que l'on distinguait plusieurs parties dans *Lezannou* ou plusieurs *Lezannou* : l'un est dit *Lezannou Glas*, "bleu, vert, gris" et par extension "(fait) d'ardoises" (pour le sens détaillé, voir à *Kerradeneg Glas*), tandis que l'autre est affublé du complément [kwarz], qui témoignerait de l'emploi de pierres de "quartz" (*Kouarz* en breton) dans les murs des habitations. Nous avons des doutes sur cette dernière explication. Il nous semble plutôt voir ici le terme *Korz*, "roseau (et diverses plantes des marais à cannes)", dans une de ses prononciations locales. Voir le nom de lieu *Leskorz* à cet effet. Les mots *Korn*, "coin" et *Forn*, "four", par exemple, sont prononcés [kwarn] et [fwarn] à Penmarc'h, avec la même diphtongaison également.

Loñj

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Longes)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom est manifestement sorti d'usage, s'il a véritablement existé un jour d'ailleurs. "Longes" est la graphie utilisée dans la nomenclature de l'Insee, sans que ne soit mentionné aucun résidant. Généralement, ce type de nom recouvre le terme breton *Loñj*, variante de *Loch* par nasalisation et qui veut dire "cabane, hutte". La durée de vie d'un tel toponyme est d'autant plus réduite que l'habitat est précaire.

Soyons prudents toutefois car "Longes" est un patronyme attesté à Penmarc'h par ailleurs et pourrait expliquer la présence de ce nom. Ainsi, dans un document du XVI^e siècle il est question d'un marchand de *Keriti* dénommé Yvon Longes.

Loc'h an Taro

- **Transcription phonétique :**

[lɔxãn'ta:ɾɔ]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Loch an Taro)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Loc'h*, terme fréquent sur le littoral sud-cornouaillais pour désigner un "étang", notamment côtier, voire une lagune. Il est suivi de l'article défini *An* puis de *Taro/Tarv*, "taureau", à envisager soit comme référence à un endroit particulier (un rocher en mer ?) ou comme patronyme que le nom commun a donné également. *Loc'h an Taro* apparaît dans le nom d'une impasse de Penmarc'h, correctement orthographié d'ailleurs sur la plaque de rue.

Loc'h ar Joa

• **Transcription phonétique :**

[ˌlɔx əɾ ˈʒwɑ] [ˌlɔx ar ˈʒwɑ] [ˌlɔx əɾ ˈʒwɑ] [ˌlɔxarˈʒwɑ]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Loch ar Joie ; Loc'h ar Joie)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Loc'h*, terme qui a pour sens général "étang", notamment côtier, mais aussi lagune. Ce terme panceltique, comme aime à le souligner Divi Kervella à travers l'exemple du *Loch Ness*, célèbre lac des Highlands d'Ecosse, est fréquent sur le littoral sud-cornouaillais. *Loc'h* est suivi d'*Ar Joa*, littéralement "la joie", en référence à *Chapel Itron-Varia ar Joa*, la Chapelle Notre-Dame de la Joie (voir ce nom), près de laquelle se trouve cette zone marécageuse. Il ne faut pas confondre ce nom avec *Lenn ar Joa*, bien que de sens très proche (Voir ce nom).

Loc'h ar Mein

• **Transcription phonétique :**

[lɔxɑ,mɛjn] [lɔxɑ,mɛn]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Venelle Loc'h ar Meign ; Venelle Loch ar Meign)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Loc'h*, "étang", notamment côtier, voire une lagune. Il est suivi de l'article défini *Ar* puis de *Mein*, "pierres", pluriel de *Maen*. *Loc'h ar Mein* apparaît dans le nom d'une venelle à Saint Pierre, non loin de *Loc'h an Taro* et *Loc'h ar Wrac'h*.

Loc'h ar Wrac'h

- **Transcription phonétique :**

[lɔxarwax]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1766 : Loch ar Vroach

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Loch ar Vroach ; Impasse Loch Ar Wrach ; Impasse Loch ar Wroac'h)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Loc'h, constitue aussi le premier composant de ce nom. Il signifie "étang", notamment côtier, voire lagune. Y succède l'article défini *Ar* qui fait muter le dernier élément, en l'occurrence *Gwrac'h*. Ce terme, est souvent traduit à tort par "vieille femme" ou "sorcière", voire "sirène" en toponymie. Dans notre domaine, ce mot revêt souvent le sens de "monceau, tas (de pierres)", comme son dérivé *Gwrac'hell*. En toponymie nautique, il n'est pas exclu toutefois de le considérer comme le nom d'une variété de poissons ("labre" ou "loche" notamment).

Loc'h Kerouilh

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Loch Kerouil)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Loc'h, le déterminé du nom, veut dire "étang", notamment côtier, voire lagune. Ce terme est très présent sur le littoral sud cornouaillais. Il se réfère géographiquement au lieu dénommé *Kerouilh* (Voir à cette entrée) dans le cas présent. Ce toponyme semble toutefois sorti d'usage aujourd'hui.

Loc'h Krenn

- **Transcription phonétique :**

[lɔx'krɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Loch Crenn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'appellation de cet endroit comporte aussi le mot *Loc'h*, qui veut dire "étang", notamment côtier, voire lagune. Il est suivi de *Krenn*, à considérer comme adjectif, qui signifie "moyen", et non comme le patronyme dont il découle. Il s'agit peut-être d'un qualificatif qui permet de différencier ce lieu d'*Al Loc'h Vras*, dans lequel le dernier élément non lénifié est *Bras* "grand" ? Les deux toponymes ne se trouvent pas vraiment dans la même zone toutefois. *Al Loc'h Vras* est situé au nord de la commune tandis que *Loc'h Krenn* correspond à l'actuelle rue Voltaire à Saint Pierre.

Loc'h Sant Pêr

- **Transcription phonétique :**

[lɔxsān'pɛr]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Loch Sant Per ; Rue Loch San Per)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Loc'h*, terme fréquent sur le littoral sud-cornouaillais pour désigner un "étang", notamment côtier, voire une lagune. Le déterminant *Sant Pêr* qui suit est une référence géographique à la pointe Beg Sant Pêr et à la chapelle *Sant Pêr*, autrement dit Saint Pierre (Voir à *Chapel Sant Pêr*). *Loc'h Sant Pêr* figure aujourd'hui dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Loc'h Sant Trevel

- **Transcription phonétique :**

[lɔːx sɑ̃n'tre:vəl]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Loc'h*, qui signifie "étang", notamment côtier, voire "lagune". Ce terme panceltique, comme aime à le souligner Divi Kervella en donnant l'exemple du *Loch Ness*, célèbre lac des Highlands d'Ecosse, est fréquent sur le littoral sud de la Cornouaille. Il précède *Sant*, "saint" et *Trevel*, variante locale de *Tremeur*. Une chapelle dédiée à ce personnage se trouve à proximité immédiate du côté du Guilvinec.

Loc'h Yann

- **Transcription phonétique :**

[ˈlɔx'jɑ̃]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Kef Yan)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Loc'h constitue le premier élément de ce nom. Il signifie "étang", notamment côtier, voire "lagune". Ce terme est fréquent sur le littoral sud de la Cornouaille. Il précède *Yann*, issu du nom d'origine biblique *Johannes*, dont l'équivalent français est "Jean". Cette dénomination semble correspondre à un ancien étang asséché qui se trouve près du littoral, au sud de *Porzh Karn*.

Maner ar Gozhkêr

- **Transcription phonétique :**

[ˌmɑ̃nə r 'goskɛr] [ˌmɑ̃nə r 'goskɛr]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Maner* qui signifie simplement "manoir". *Maner* est un emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, "demeurer, rester". Il est suivi de l'article défini *Ar* et de *Gozhkêr*, forme mutée de *Kozhkêr*. Ce dernier est très courant en toponymie. Il associe *Kozh* "ancien, vieux" et *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir à *Ar Gernevez*, pour le sens détaillé de ce mot).

Maner ar Stêr

• **Transcription phonétique :**

[ˈmã.nərstɛr] [ˌmãnə r ˈstɛ:r]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Le Manoir du Stêr)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Maner*, qui veut dire "manoir", emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, "demeurer, rester". Il précède *Ar Stêr*, nom de lieu à part entière qui sert de référence à plusieurs toponymes de Penmarc'h. Voir à *Ar Stêr*, pour le sens de celui-ci.

Maner Kerbezeg

• **Transcription phonétique :**

[kɛrˈbe:zɪk] [ˌmãnə r kɛrˈbe:zɪk]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Maner Kerbezeg)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le deuxième élément de ce nom de lieu est *Kerbezeg* (Voir l'explication de ce toponyme à part entière) tandis que le premier est *Maner* qui signifie simplement "manoir".

Maner est un emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, "demeurer, rester".

Maner Poull Glas (Ti Mich an Tach)

- **Transcription phonétique :**

[ti,mifəntaz]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Poull Glas)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Maner est le premier élément de ce nom. Il signifie "manoir". Le mot est un emprunt à l'ancien français *Maner*, lui-même issu du latin *Manere*, "demeurer, rester". Il précède *Poull*, qui suivant les cas, signifie "étendue d'eau, mare, fosse, anse, bassin...". *Glas*, le dernier élément, s'applique tantôt au vert (végétal), au bleu (notamment minéral) ou à certaines nuances de gris.

Reste que cet endroit est davantage connu par une autre dénomination, *Ti Mich an Tach*. Dans la langue courante, *Ti* désigne une maison. Il semble que dans ce cas, il s'applique à un manoir, détenu par un patron de pêche. *Mich an Tach* était le nom de son habitant. *Mich* est très certainement le diminutif du prénom *Michel* et *An Tach*, plus un surnom : *Tach* veut dire "clou" en français.

Maner Rivelin

- **Formes anciennes attestées :**

- Vers 1780 : Manoir de Revel (ruiné) ?
- 1833 : Rivelin Manoir

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Manoir de Rivelin)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il est peu aisé de se prononcer sur l'élément qui suit *Maner*, "manoir", dans ce nom sorti d'usage. Il figure sur l'ancien cadastre avec l'élément *Rivelin* et pourrait correspondre au *Manoir de Revel* que l'on trouve sur une carte de la fin du XVIIIe siècle. Il pourrait s'agir d'un nom d'homme. Un certain "Jehan Rivelen" est mentionné à la montre cornouaillaise de 1481 pour la localité voisine de Plomeur (un comte de Cornouaille du haut Moyen Age portait ce nom). Ou est-ce une forme pleine de *Ar Revel*, que l'on retrouve dans plusieurs toponymes de Penmarc'h ?

Marc'had an Ed

• **Transcription phonétique :**

[marɦad'ni:d] [marɦada'ni:d]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Marc'had*, "marché", suivi de l'article défini *Ar*, puis *Ed*, "blé, céréale". *Marc'had* et *Ed* sont deux mots qui se retrouvent dans les autres langues celtiques (*Marghas* et *Ys* en cornique, *Marchmad* et *Yd* en gallois, *Margadh* et *Iodh* en irlandais). Si le premier découle du latin *Mercatus*, "marché, place de commerce", le second suppose un ancien celtique **Itu*. Autrefois, les foires et marchés étaient organisés sur des places, spécialisées dans telle ou telle denrée, marchandise ou espèce animale, y compris dans les villes de taille modeste. Le *Marc'had an Ed* se trouvait dans les environs de l'actuelle rue Jules Guesdes.

Meilh ar C'hourle

• **Transcription phonétique :**

[,mɛjl a'ɦu:rlɛ] [,mɛjl a'ɦu:rlɛ] [,mɛjl a '(h)urli]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Meilh, variante cornouaillaise de *Milin*, "moulin" constitue le premier élément du nom. Il est probablement suivi d'un patronyme, dans une forme mutée après l'article défini.. Il pourrait être question de *Gourlae*, souvent improprement noté "Le Gourlay" dans les documents administratifs. Son étymologie est indéterminée. L'élément antéposé est-il *Gour*,

"homme" ou le préfixe superlatif issu du vieux-breton *Uor/Guor* ? La partie postposée comporte-elle *Lael Lai*, terme vieux-breton formé d'une diphtongue, considéré parfois comme voulant dire "fidèle, religieux" ? Ou s'agit-il du nom d'homme *Korle*, dont la composition est également loin d'être établie : certains y voient l'association de terme *Lai/Lae* évoqué ci-dessus et de *Cor*, "troupe, armée", quand d'autres, comme pour le nom de commune costarmoricaine Corlay, penchent pour *Cor*, "enclos" et Le "lieu" ... Cet élément *Cor-* serait prononcé localement avec un /u/, similaire à celui que l'on trouve dans *Mor* [mur], "mer" par exemple. *Meilh ar C'hourle* correspond à un ancien moulin à vent partiellement restauré, situé entre *Mejoù Lezannou* et le cimetière.

Meilh Boulgwenn

- **Transcription phonétique :**

[ar 'vɛjl] [ˌmɛjl pul'ɡwɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin de Poulguen ; Meill Poulguèn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Meilh* est la variante cornouaillaise de *Milin* qui signifie "moulin". De genre féminin, il provoque la lénition de *Poulgwenn* (Voir à cette entrée) en *Boulgwenn*, nom de village auquel il se rapporte car il est certainement situé dans ses dépendances.

Meilh Gereon

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Moulin à Eau de Keréon

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moulin à Eau de Kereon)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Meilh* est la variante cornouaillaise de *Milin* qui signifie "moulin". De genre féminin, il provoque la lénition de *Kereon* (Voir à cette entrée) en *Gereon*, nom de

village auquel il se rapporte car il est certainement situé dans ses dépendances. Ce nom semble bien sorti d'usage.

Mejoù C'horz

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Venelle Méjou C'houars)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Mejoù, le premier élément, est une variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte ("*openfield*"), souvent détenue en co-propriété à l'origine. Le composant qui suit n'est pas la forme mutée de *Kouarz*, ar *C'houarz*, "le quartz", mais très certainement le terme *Korz*, qui désigne le "roseau (et diverses plantes des marais à cannes)" et par extension, peut désigner un marais, une zone où pousse cette végétation en toponymie. La voyelle de *Korz* est souvent prononcée avec une diphtongue /wa/ localement, de même que *Forn* [fwarn], "four" ou *Korn* [kwarn], "coin" par exemple. *Mejoù C'horz* apparaît dans le nom d'une venelle de Penmarc'h.

Mejoù Forn

- **Transcription phonétique :**

[.mezu 'fwɔrn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mejou Forn ; Hent Mejou Forn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte ("*openfield*"), souvent détenue en co-propriété à l'origine. Le composant qui suit est *Forn*, "four". La voyelle de *Forn* est souvent prononcée avec une diphtongue /wa/ localement, de même que *Korz* [kwarz], "roseau" ou *Korn* [kwarn], "coin" par exemple. L'appellation *Mejoù Forn* apparaît également dans le nom d'une voie de Penmarc'h, en l'occurrence *Hent Mejoù Forn*, dans laquelle *Hent* signifie "route, chemin".

Mejoù Ker

- **Transcription phonétique :**

[.ry meʃ 'ke:r] [.meʃ 'ke:r] [.meʒu 'ke:r]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mejou Ker ; Rue Mejou Ker)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé d'un composant initial *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte ("*openfield*"), souvent détenue en co-propriété à l'origine. Notons que certaines des formes orales recueillies auprès ds habitants hésitent entre le pluriel *Mejoù* et le singulier *Mej*. Le composant qui suit ne semble pas être *Kaer*, "beau" car il nous paraît plutôt prononcé [ka(e)r] localement, ni *Kêr*, "lieu habité", [kɛr] à l'oral, qui surprendrait en position postposée après *Mejoù*. Bien que la présence de *Ker*, "cher" soit peu commune, les formes orales plaident pour ce mot.

Mejoù Kerelec'h

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mejou Kereuleur)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, "grande surface de terre ouverte"(Voir à l'entrée *Ar Mejoù* pour le sens détaillé) et se rapporte à *Kerelec'h*, nom de lieu à part entière. Pour la signification de ce dernier, voir directement à l'entrée *Kerelec'h*.

Mejoù Keronteg

- **Transcription phonétique :**

['me.ʒukɛ'rõ-ntɛk]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Impasse Mejou Kerontec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte (Voir *Ar Mejoù* pour le sens détaillé du terme). Il lui est associé est le nom de lieu aux dépendances duquel cet endroit se trouve et se réfère géographiquement, à savoir *Keronteg* (Voir à cette entrée, pour plus d'informations sur ce composant). *Mejoù Keronteg* apparaît dans le nom d'une impasse de Penmarc'h.

Mejoù Kervedal

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mejou Kervedal)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte (Voir *Ar Mejoù* pour le sens détaillé du terme). Il lui est associé est le nom de lieu aux dépendances duquel cet endroit se trouve et se réfère géographiquement, à savoir *Kervedal* (Voir à cette entrée, pour plus d'informations sur ce composant). *Mejoù Kervedal* figure dans le nom d'une impasse de la commune, *Hent-dall* en breton (de *Hent*, "route, chemin" et *Dall*, "sans issue").

Mejoù Kervili

• **Transcription phonétique :**

[ˈmɛ:ʒukɛrvili]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mejou-Kervilly)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte (Voir *Ar Mejoù* pour le sens détaillé du terme). Il lui est associé est le nom de lieu aux dépendances duquel cet endroit se trouve et se réfère géographiquement, à savoir *Kervili* (Voir à cette entrée, pour plus d'informations sur ce composant).

Mejoù Laeioù

• **Transcription phonétique :**

[ˈmɛ.zuˈla:ju]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Chemin du Mejou Layou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Mejoù*, variante plurielle de *Maezoù*. *Maez* désigne une "campagne, grande surface de terre ouverte" ("*openfield*"), souvent détenue en copropriété à l'origine, du vieux-breton *Maes*, identique au gallois *Maes* et au cornique *Mes*. Le terme qui suit doit être *Laeioù*, pluriel local de *Laez*, qui veut dire "haut", issu de *Lahez* en moyen-breton et de *Lagued* en vieux-breton. Il était probablement précédé d'un article défini *Al*, disparu par inaccentuation. *Laeioù* (ou *Al Laeioù*) semble avoir été un nom de lieu à part entière (Voir *Laeioù*). Le nom *Mejoù Laeioù* figure aujourd'hui dans celui d'une voie de la commune.

Mejoù Lezannou

• **Transcription phonétique :**

[ˈmɛ.zulɛˈzã:nu]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mejou Lezannou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte (Voir *Ar Mejoù* pour le sens détaillé du terme). Il lui est associé est le nom de lieu aux dépendances duquel cet endroit se trouve et se réfère géographiquement, à savoir *Lezannou* (Voir à cette entrée, pour plus d'informations sur ce composant).

Mejoù Silinou

• **Transcription phonétique :**

[ˈmɛ:ʒu,siˈli:nu]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Impasse Mejou Silinou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte (Voir *Ar Mejoù* pour le sens détaillé du terme). Il lui est associé le nom de lieu aux dépendances duquel cet endroit se trouve et se réfère géographiquement, à savoir *Ar Silinou* (Voir à cette entrée, pour plus d'informations sur ce composant).

Mejoù Traoñ Kêr

• **Transcription phonétique :**

[ˈmɛ:ʒutraõwker] [ˈmɛ:ʒutrɔwker]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Mejou Traou Ker)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant est *Mejoù*, variante plurielle de *Maez*, qui désigne une campagne, une grande surface de terre ouverte (Voir *Ar Mejoù* pour le sens détaillé du terme).

Il précède probablement le nom de lieu aux dépendances duquel cet endroit se trouve et se réfère géographiquement, à savoir *Traoñ Kêr*. *Traoñ Kêr* signifie littéralement le "bas de la ville" ou « du village ». Il se compose de *Traoñ*, "bas, partie inférieure" et de *Kêr*, non pas "agglomération" en référence au centre aggloméré de Penmarc'h, puisque selon notre informatrice, *Mejòù Traoñ Kêr* correspond à un terrain situé à Saint Pierre, près de *Kerbezeg*.

Menez ar Groez

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Menez er Groez ; Menez Groaz)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier composant de ce nom est *Menez* qui veut dire "colline" ou "zone aride" (Voir *Menez Bras* pour le sens détaillé de ce terme). Il est suivi de l'article défini *Ar* qui fait muter *Kroez*, variante de *Kroaz*, "croix, calvaire".

Menez ar Groez n'a pu être localisé car il est vraisemblablement sorti d'usage, d'autant que la nomenclature de l'INSEE fait état de "*Menez (ar) Groas*" à l'est du centre-ville et de "*Menez er Groez*" au sud.

Menez ar Vourc'h

• Formes anciennes attestées :

➤ 1787 : Menez Treoultré

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Menez du Bourg ; Rue Menez ar Vourc'h)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier composant de ce nom est *Menez* qui veut dire "colline" ou "zone aride" (Voir *Menez Bras* pour le sens détaillé de ce terme). Il est suivi de l'article défini *Ar* qui provoque la lénition de *Bourc'h*, mot féminin qui vaut pour "bourg" dans la partie méridionale du domaine du breton (le nord use du masculin *Bourk*, qui ne mute pas après l'article). Le bourg dont il est question est celui de Penmarc'h, anciennement appelé *Treoultre* comme le montre la forme ancienne de 1787 (Voir à cette entrée).

Menez Bras

- **Transcription phonétique :**

[ˈme.neˈbrɑːs]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(imp Ménez Bras ; Impasse de Menez Braz)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Menez* qui veut dire "colline" et désigne, par extension, une zone aride ou de lande, située plutôt sur une hauteur, nul besoin d'être très élevée pour autant. Le terme est très fréquent en toponymie bretonne, seul ou en composition. Il découle du vieux-breton *Monid* et se retrouve en gallois et en cornique sous les formes respectives *Mynydd* et *Meneth*. Ici, comme dans la majeure partie du domaine du breton, le -z final n'est pas prononcé. Il lui est associé le qualificatif *Bras*, "grand". Le nom *Menez Bras* figure dans celui d'une impasse de Penmarc'h.

Menez Gad

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ménez-Gad ; Rue de Menez Gad)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Menez* qui veut dire "colline" ou "zone aride" (Voir *Menez Bras* pour le sens détaillé de ce terme). Il est suivi de *Gad*, qui signifie "lièvre", peut-être à envisager comme nom de personne dont il est issu, quoiqu'il apparaisse presque exclusivement dans le Leon. *Menez Gad* figure dans le nom d'une rue de la commune.

Menez Kergov

- **Transcription phonétique :**

[ˈme.neˈkɛrgu]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1633 : Montaigne de Kergoff
- 1787 : Menez Kergo

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Menez Kergoff)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Menez* qui veut dire "colline" ou "zone aride" (Voir *Menez Bras* pour le sens détaillé de ce terme). Il est suivi de *Kergov*, que l'on peut considérer comme un nom de lieu disparu ou comme patronyme. Celui-ci associe *Kêr*, "village, lieu habité" sans doute à *Ar Gov*, patronyme issu du nom commun *Gov*, "forgeron" et dont l'article a disparu (<**kerangoff*) ou le nom d'homme *Kov* muté, noté "*Coff*" en vieux breton, signifiant "souvenir" et qui a donné *Koun* en breton moderne.

Menez Kerouilh

• **Transcription phonétique :**

[ˈmeneˈkɛruj]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Menez Kerouil ; Impasse de Menez Kerouil)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Menez* qui veut dire "colline" ou "zone aride" (Voir *Menez Bras* pour le sens détaillé de ce terme). Il est suivi de *Kerouilh*, toponyme à part entière auquel il se réfère géographiquement. Voir à *Kerouilh* pour le sens de celui-ci.

Mogeroù

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1721 : Moguerou

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Moguerou)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu sorti d'usage qui se compose du pluriel en -où de *Moger*, "mur, muraille". Celui-ci découle du latin *Maceria*, "murs de pierres sèches, ruines" et correspond au gallois *Magwyr*, présent sous la forme *Macoer* en vieux-breton. En toponymie, la présence de ce terme fait souvent référence à des ruines de l'époque gauloise ou gallo-romaine, voire postérieures.

Palud Kerloc'h

- **Transcription phonétique :**

[ˈpaːlyənˈdɔːrʃən] [ˌpaːlyt kɛrˈlɔx]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(La Palue de Kerloc'h ; Palud-an-Torchen /La Palue ; Palud-an-Dorchenn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom correspond à une zone située entre Penmarc'h et Plomeur. Le premier composant est *Palud*, qui signifie "pré salé, marais salant" et de manière plus large "marais côtier". Dans le sud-Cornouaille, il correspond souvent à une dune bordant un étang (*Al Loc'h Vras* ? voir ce nom), parfois disparu. Il est suivi de deux déterminants ambivalents : d'après l'enquête menée à Penmarc'h, il se réfère à *Kerloc'h*, toponyme à part entière de la commune (Voir ce nom). A Plomeur, le déterminant qui suit est *an Dorchenn*, élément de *Beg an Dorchenn*, célèbre pointe littorale de Plomeur qui sert de point de repère à plusieurs toponymes plomeurois.

Park ar C'havarez

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Park Ar C'Havarez)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom comporte le mot *Park*, "champ fermé", l'article défini *Ar* puis un terme que nous n'avons pas identifié. Le mot *Kravazh*, qui désigne une "brouette" localement s'en approche. Quoiqu'il en soit, la normalisation retiendra la forme corrigée en usage sur les panneaux existants pour indiquer cet endroit.

Park ar C'hoti

- **Transcription phonétique :**

[parka'hoti]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Impasse Park ar Hoti ; Impasse Parc ar Hoti)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le mot *Park*, "champ fermé" (par opposition à *Maez*, "surface ouverte" que l'on rencontre dans les nombreux *Mejoù* dans la commune) sans doute l'article défini *Ar* et un élément incertain. Il pourrait s'agir d'une forme tôt évoluée (non prononcée avec un /u/) de *Kozhti*, comme nom de lieu ou nom de famille. *Kozh* signifie "veux" et *Ti*, "maison, habitation". « *Park ar C'hot* » apparaît dans le nom d'une impasse de Penmarc'h.

Park ar Gwinizh

- **Transcription phonétique :**

[parkar'gwi-nis]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Park An Gwiniz ; Rue de Park an Gwiniz)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le mot *Park*, "champ fermé" (par opposition à *Maez*, "surface ouverte" que l'on rencontre dans les nombreux *Mejoù* dans la commune) précède l'article défini *Ar* et *Gwinizh*, qui veut dire "froment". *Park ar Gwinizh* apparaît dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Park Kanab

• **Transcription phonétique :**

[par'kã:nəp]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le déterminant qui suit *Park*, "champ fermé", est le mot *Kanab*, "chanvre", mot qui découle du latin *Cannabis*. Cette plante était cultivée de manière intensive en Bretagne autrefois à des fins industrielles (toile, voilerie, corderie...)

Park Maen-hir

• **Transcription phonétique :**

[parkmɛn'hi:r]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant *Park*, "champ clos" précède sans doute un article défini *Ar* aujourd'hui disparu, puis le substantif *Maen-hir*, un terme familier en Bretagne, connu internationalement. Ce dernier désigne généralement une pierre allongée, brute ou légèrement dégrossie, d'une hauteur variable, érigée verticalement dans le sol. Le terme est formé de *Maen*, "pierre" et *Hir*, "long". Contrairement aux légendes tenaces, *Maen-hir* n'est pas un mot de création récente de la part de quelques Celtomanes par méconnaissance du mot *Peulvan*.

Penc'horz

• Formes anciennes attestées :

- 1478 : Pencors
- 1707 : Penhors

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Chemin de Penhors)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier élément *Penn*, "tête, bout, extrémité" est suivi de la forme mutée de *Korz*, qui signifie "roseaux" et plus largement marais, zone où pousse cette végétation. La mutation particulière K>H qui affecte *Korz* est provoquée par *Penn* qui le précède. Le terme entraîne la même mutation sur *Kêr* dans le toponyme *Penc'hêr*, tout comme il provoque la mutation non conventionnelle P>F dans les toponymes *Penfrad*, *Penfoull*... Le lieu-dit *Penc'horz* n'est plus mais le nom se trouve encore dans le nom d'un chemin.

Peniti

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Rue de Pénity ; Rue de Penity ; Penity)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Précédé de l'article défini *Ar* en général, *Peniti* est présent à près de 100 reprises dans la toponymie bretonne. Il signifie "maison de pénitence", de *Pened*, "pénitence" et *Ti*, "maison". Il est souvent traduit par "ermitage" et correspond généralement à une simple chapelle. Dans le cas présent, il se trouvait à l'endroit une chapelle vouée au Sacré Coeur - *Chapel ar Galon Sakr* - aujourd'hui disparue.

Le nom *Peniti* apparaît encore dans la dénomination d'une rue.

Penmarc'h

• Transcription phonétique :

[(bʊx) pɛn'max] [(bwax) pɛn'max] [pin'max] [pɛn'max*] [pɛn'max]

• Formes anciennes attestées :

- 1160 : Penbarch
- 1381 : Penmarcz
- 1383 : Penmarch
- 1453 : Penmarch
- 1592 : Penmarc
- 1598 : Pennemarch
- 1599 : Penmarch
- 1624 : Penimarcq
- 1630 : Penmarc
- 1636 : Pemarkh
- 1636 : Penmarch
- 1654 : Pennemart
- 1684 : Peimarch (paroisse de)
- 1706 : Penmarch (paroisse de)
- 1815 : Penmarch
- 1833 : Bourg de Penmarc'h
- 1845 : Penmarc'h

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Penmarc'h , Penmarch)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Comme l'a déjà noté l'abbé Le Coz (ancien recteur de Penmarc'h mort en 1918) dans ses notices, le nom descriptif *Penmarc'h* associe *Penn*, "tête, bout, extrémité" à *Marc'h*, "cheval".

Ce nom correspondait auparavant à un territoire bien plus vaste que l'actuelle commune, entité antérieure au Pays Bigouden et nommée *Kab Kaval*, "*Caput Caballi*" en latin, d'origine romane donc, traduit en *Penmarc'h* par les Bretons. Est-ce la forme d'un rocher en mer, comme le suggère la présence d'un rocher appelé *Penmarc'h Kozh* (/pinmaxkuz/ d'après l'enquête orale), d'une pointe littorale en particulier ou de toute la péninsule qui explique cette appellation ? Il nous est impossible de trancher.

L'actuel *Penmarc'h* se compose de trois paroisses, *Treoultre* (l'ancien bourg principal), *Keriti* et Saint Guénolé/*Sant Wennole* (ancienne trêve de *Beuzeg-Kab-Kaval*), auxquels on peut ajouter l'ancien bourg de Saint Pierre/*Sant Pêr* et le quartier de la Madeleine/*Ar Vadalen* (Voir à chaque entrée pour le détail).

Le nom officiel de la commune est la forme impropre "*Penmarch*" mais l'usage est bien établi d'écrire le nom *Penmarc'h*, avec l'apostrophe. En breton, le *C'h* constitue une seule et même lettre et sert à marquer le son /x/. Ce signe *C'h* constitue l'une des nouveautés

apportées par la modernisation orthographique du milieu du XVIIe siècle. Cette réforme a été adoptée lentement, notamment en toponymie qui est un domaine archaïsant. Le *C'h* ne se remarque véritablement qu'à partir du début du XIXe siècle dans le cadastre napoléonien, comme c'est le cas ici.

Penn an Avel

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pen an Avel)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Penn*, "tête, bout, extrémité" suivi de l'article défini *An*, puis de *Avel*, "vent". *Penn an Avel* est le nom d'un camping.

Penn ar Pont

- **Transcription phonétique :**

[.pɛn ar 'pɔ̃n] [.pɛna'pɔ̃n]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Penarpont

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Penn*, "tête, bout, extrémité" suivi de l'article défini *Ar*, puis de *Pont*, de même sens en français. *Penn ar Pont* se trouve dans le nom d'une impasse.

Penn ar Prad

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Pen ar Prat)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Penn*, "tête, bout, extrémité" suivi de l'article défini *Ar*, puis de *Prad*, "pré, prairie", issu du latin *Pratum*, de sens identique. *Penn ar Prad* se trouve dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Pennagêr

- **Transcription phonétique :**

[,pena'ge:r]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1621 : Penanguer
- 1833 : Penar-Guer

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Penaguer)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom qui se compose de *Penn*, "tête, bout, extrémité" suivi de l'article défini *Ar*, qui provoque la lénition de *Kêr*, village, lieu habité" (Voir *Ar Gernevez* pour l'analyse détaillée de ce mot).

Perinagwenn

- **Transcription phonétique :**

[perine'gʷɛn] [,pɛni'gʷɛn] [,pɛrna'gʷɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1681 : Perienarguen
- 1700 : perhen er guen
- 1706 : perguen en guen
- 1712 : perien le guen
- 1732 : perien ar guen
- 1733 : Perienarguen
- 1733 : Perguenguen
- 1733 : Perien ar guen
- 1815 : Perienhaguené
- 1833 : Perrin a Guen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Périnaguen ; Perinaquen ; Perinaguen ; Rue de Périnaguen ; Rue Périnaguen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu est d'origine incertaine. Les éléments finaux semblent associé l'article défini *Ar* à *Gwenn*, "blanc, pur, sacré", à considérer comme nom de personne. La forme moderne *Ar* peut étonné car ce patroyme est généralement noté avec l'article unique archaïque *An*, y compris dans des graphies tardives, ou alors réduit à *a-*, voire totalement absent (Cf. par exemple *Kerangwenn/Keragwenn/Kergwenn*).

Pour Albert Deshayes, le premier composant est peut-être Penkêr, association de *Penn* et de *Kêr*, comme dans "*Perien-Bonis*" en Combrit, noté "*Penquer an Bourchis*" en 1494. Il nous semble qu'il découlerait plus précisément d'un ancien *Penn ar Gêr*, anciennement **Penanguer*, après chute de l'article central et palatisation du -g.

Pont Kailh

• **Transcription phonétique :**

[põnt kaj] [põt kaj] [põ'kaj]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1833 : Pont Cai

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont Cai ; Pont-Kaé ; Pont Cai)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom de lieu habité situé sur la limite communale entre Penmarc'h et Plomeur est *Pont*, de même sens en français. Le second élément est incertain. La présence de *Gway*, dénomination locale pour dire jeune homme, par renforcement de l'initiale, paraît douteuse. Le mot *Kailh*, "caillou, minéral" semble plus approprié s'agissant d'une construction. On le rapprochera du toponyme *ar Gailheg* en Ploemeur (56).

Pont Nevez

• **Transcription phonétique :**

[,põ'ne:və] [ˌpõn'ne:və] [arpõn'ne:və]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pont Nevez ; Impasse de Pont Nevez ; Rue Pont Nevez)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Pont* est de sens identique en français. Il précède l'adjectif *Nevez* qui signifie "récent, nouveau". *Pont Nevez* apparaît dans le nom d'une rue et d'une impasse, près de *Kerbonnevez* (Voir à cette entrée).

Pont Nignon

• **Transcription phonétique :**

[põ 'nijən] [põ 'nij(ən)] [põ 'nijən]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant de ce nom est *Pont*, de même sens en français. Il est suivi de *Ninon* qui pour A. Deshayes procède de l'ancien *Ninmon* attesté en 868 dans le Cartulaire de Redon. Il s'agirait d'un nom tautologique formé de *Nin*, "faîte, sommet" et *Mon*, "éminence, supériorité" devenu *-Non* par assimilation alors que le -i de *Nin* a provoqué la mouillure du -n suivant.

Pontabad Bihan

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Pontabat Bian)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Nom de lieu disparu selon toute vraisemblance. Il est formé de *Pont*, de sens identique en français, suivi de *Abad*, "abbé" et *Bihan*, "petit". On peut imaginer que l'article défini *An* précédait *Abad*. Est-ce que ce "petit" *Pont(-an-)Abad* se réfère à *Pont-'n-Abad*, forme bretonne du nom de la ville de Pont l'Abbé ? Rien n'est moins assuré. *An Abad* se rencontre souvent en toponymie et peut correspondre soit à un lieu (Ex. *Douar an Abad*), ayant été à un moment sous la tutelle juridique ou territoriale d'un monastère (abbaye, prieuré ou commanderie), quel que soit l'importance de ce dernier, soit tenu et/ou possédé par un dénommé *An Abad*.

Porzh ar Gozhkêr

• Transcription phonétique :

[ˌpɔrs ar ˈgɔskɛr] [ˌpɔrz ar ˈgɔskɛr] [ˌpɔrz ə ˈgɔskɛr] [ˌpɔrsar ˈgɔskɛr]

• Formes anciennes attestées :

- 1773 : Pors an Cosquer
- 1786 : Pors arn Gosquer
- 1833 : Pors ar Gosquer

• Variantes orthographiques recensées actuellement :

(Pors ar Gosquer ; Porz ar Gosker)

• Autres informations sur le sens du toponyme :

Le premier élément de ce nom est *Porzh*, qui connaît plusieurs acceptions en toponymie : port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Il est suivi de l'article défini *Ar* et de *Gozhkêr*, forme mutée de *Kozhkêr*. Ce dernier est un toponyme très courant en toponymie. Il associe *Kozh* "ancien, vieux" et *Kêr*, "village, lieu habité" (Voir à *Ar Gernevez*, pour le sens détaillé de ce mot). *Porzh ar Gozhkêr* est le nom du village depuis la fin du XVIIIe siècle au moins. Il s'est peut-être imposé au fil du temps face à *Ar Gozhkêr* tout

court. En effet, cet endroit abrite un manoir dit *Maner ar Gozhkêr* (Voir ce nom) et non **Maner Porzh ar Gozhkêr*. *Porzh ar Gozhkêr* apparaît aussi dans le nom d'une rue du centre-ville.

Porzh ar Joa

- **Transcription phonétique :**

[pɔrz ar 'ʒwa]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Port ND de la Joye

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Port de Notre-Dame-de-la-Joie)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Porzh*, qui connaît plusieurs acceptions en toponymie : port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Le déterminant qui suit est *ar Joa*, "la joie", issu de *Itron-Varia ar Joa*, laquelle est dédiée la chapelle tout proche (Voir à *Chapel Itron-Varia ar Joa* pour le sens détaillé de de composant).

Porzh ar Pagn

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Pors ar Pagn

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pors ar Pagn)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Porzh, le premier composant de ce nom, connaît plusieurs acceptions en toponymie : port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Il est suivi de l'article *Ar* et de *Pagn*. Ce dernier est peu courant en toponymie. Il convient peut-être de l'envisager comme nom de personne ou de famille issu de *Pagn* qui veut dire "malendieux". Un rapprochement avec *Palud ar Pagn*, situé sur le littoral de Plouhinec (29), n'est pas à exclure. En effet,

d'aucuns ont interprété *Pagn* comme variante de *Spagn* avec le sens de "lieu abrité de la pluie et du vent". Cette hypothèse paraît bien appropriée avec un déterminé tel que *Porzh*. *Porzh ar Pagn* apparaît dans le nom d'une impasse de Penmarc'h aujourd'hui.

Porzh Dibor

• **Transcription phonétique :**

[pə 'sti:bər] [pɔr 'sti:bər] [pɔr 'sti:və] [pɔrs'ti:bər]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1733 : Porstibord
- 1733 : Postibord
- 1833 : Pors Dibord

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pors-Dibor ; Pors Dibord ; Porz Diborc'h)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Porzh*, qui connaît plusieurs acceptions en toponymie : port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Ce premier terme est suivi d'un ou de plusieurs autres que nous n'avons pas réussi à identifier clairement. L'initiale semble être -d, renforcé en -t à l'oral. La finale est instable également : tantôt -rc'h, -rd, -rt ou simplement -r. Peut-il s'agir d'une composition sur *Debord*, comme dans *Debordet*, qui veut dire "débordé, dissolu et débauché" ? Autre piste : la présence d'un nom de famille comme *Debord*, qui désigne celui qui est originaire d'un endroit appelé *Borde* (ferme, métairie) ?

Porzh Karn

• **Transcription phonétique :**

[pə'r'skærn] [po'skærn] [pɔrs'kærn] [pɔr'ska:rn] [pɔr'skarn]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pors Carn ; Butte de Portz-Carn ; Portz Carn)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Porzh Karn désigne ici un endroit habité, mais également la plage également nommée *An Aod Vihan*, de laquelle elle tire sans doute son déterminé. En effet, *Porzh*, "port", peut correspondre à une anse non aménagée pour les bateaux. *Karn* qui suit signifie "amas de pierre", comme l'irlandais *Cairn*, terme adopté par différentes langues pour désigner un tumulus. Il existe d'ailleurs sur place un tumulus qui a fait l'objet de fouilles dans la seconde moitié du XIXe siècle. D'autres sources semblent indiquer que l'endroit précis où se trouvait le tumulus était nommé *Roz Meur*, de *Roz*, "coteau, flanc de coteau, tertre" et *Meur*, "grand".

Porzh Kerein

• **Transcription phonétique :**

[ˈpwarzkeˈrɛːjn] [arˈfrityrzɑb]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1694 : Penambout

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Port de Bouc)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Porzh, le premier élément, signifie "port" ou "crique, anse" aménagées ou non pour les bateaux. Il précède *Kerein* d'origine obscure, qui n'est pas sans rappeler un toponyme de Gouesnac'h. Cet endroit connaît d'autres appellations, à commencer par *Ar Fritur Sab*, "la friture", autrement dit la conserverie, voire l'usine suivi d'un mot indéterminé ("sable" ?). "Port de Bouc" est son nom officiel, qui semble dériver d'un ancien "*Penn an Bout*", de *Penn*, "tête, bout, extrémité" suivi de l'article défini archaïque *An*, puis de *Bout*, "poussée ; bouture", que l'on n'explique pas vraiment en la circonstance.

Porzh Keriti

- **Transcription phonétique :**

[ˌpɔʁs keˈriti]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Port de Kérity)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Porzh constitue le premier élément de ce nom. Il revêt plusieurs acceptions en toponymie nautique : port, crique, anse... aménagée ou naturelle. Dans le cas présent, il s'agit clairement du "port" situé à *Keriti*, comme le montre le déterminant, nom d'un quartier de Penmarc'h. Voir à *Keriti* pour le sens de celui-ci.

Porzh Lamber

- **Transcription phonétique :**

[pɔʁlāmˈbar] [pɔʁlāmˈbær]

- **Formes anciennes attestées :**

- 1536 : Porlambert
- 1694 : Porslambert
- 1777 : Pors Lamber
- 1833 : Pord Lambert

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pors Lambert)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Porzh*, qui connaît plusieurs acceptions en toponymie : port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Ce terme est suivi de *Lamber*, variante bretonne de *Lambert*, nom d'homme d'origine germanique selon A. Deshayes, associant *Land*, "pays" à *Berht*, "brillant, illustre". On peut ajouter que le nom est assez anciennement attesté pour un toponyme fondé sur *Porzh*, peut-être témoin du riche passé de Penmarc'h (XVe et début XVIe siècles) fondé notamment sur le transport portuaire. Un manoir est attesté en l'endroit qui aurait servi de lieu de collecte de la dîme. L'idée de faire découler "*Lamber*" de

Lann et (*sant*) Pêr muté, "l'ermitage de saint Pierre" donc, est plutôt audacieuse compte-tenu des éléments à notre disposition. *Porzh Lamber* figure dans le nom d'une venelle de la ville.

Poulgaleg

• **Transcription phonétique :**

[pul'gɑ:lɛk] [pul'gɑ:lɪk]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Poullgoallec
- 1540 : Poulgannec
- 1543 : Poulgalac
- 1633 : Poulgallec
- 1681 : Poulgalec
- 1833 : Poulgallec

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poulgallec)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le déterminé du nom est *Poull*, qui désigne généralement une "petite étendue d'eau", et suivant les cas une mare, une fosse, un bassin, un lavoir... Le déterminant est moins certain, car les formes écrites ont fluctué au fil du temps. Si l'on se fie à la forme la plus ancienne retrouvée il pourrait s'agir d'un dérivé en -eg du nom d'homme *Gwal*, que l'on rencontre très fréquemment en composition dans les toponymes. Issu du vieux-breton *Uual*, il signifie "valeur, puissance".

Poulgwenn

• **Transcription phonétique :**

[ˈpulgwɛn] [pulgwɛn] [pul'gwɛn] [pul'gwɛn] [pul'gwɛn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1426 : Poulguen
- 1494 : Poulguen

- 1536 : Poulguen
- 1540 : Poullguen
- 1541 : Poulguen
- 1733 : Poulguen
- 1733 : Poulguen Bras
- 1815 : Poulguen bras
- 1833 : Poulguen

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poulguen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Poull désigne généralement une "petite étendue d'eau" et suivant les cas une mare, une fosse, un bassin, un lavoir... Le second composant est *Gwenn*, "blanc", parfois "sacré". *Poulgwenn* est un toponyme assez fréquent.

Poulgwenn Vihan

• **Transcription phonétique :**

[pul.gɥɪn 'vi:jɪn] [pul.gɥɛn 'vi:jən]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1733 : Poulguen Bian
- 1815 : Poulguen bihan
- 1833 : Poulguen bihan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poulguen Vihan ; Poulguen Bihan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom formé du noms de lieu à part entière *Poulgwenn* (voir à cette entrée), suivi de *Vihan*, formé lénifiée de *Bihan*, qui veut dire "petit, de petite taille". Cette précision supposerait un **Poulgwenn Vras*, qui ne semble pas productif aujourd'hui et qui correspond très certainement au village dénommé *Poulgwenn* tout court.

Poull an Talaroù

• **Transcription phonétique :**

[ar'pul] [pulānta'la:ru]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

En toponymie, *Poull* désigne généralement une "petite étendue d'eau" et suivant les cas, plus précisément, soit une mare, une fosse, un bassin ou un lavoir... Il est suivi de l'article défini *An* et de *Talaroù*, probablement forme plurielle de *Talar*. Ce dernier veut dire "sillon", que l'on rencontre régulièrement en toponymie nautique et désigne par exemple un cordon littoral. Le mot est issu du vieux-breton *Talar* et correspond au gallois *Talar* de sens identique. Il existe un lieu dénommé an *Talaroù* à *Keriti*. Cette étendue d'eau en revanche a été remblayée.

Poull ar Revel

• **Transcription phonétique :**

[.pul ə re'vel]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu qui se compose d'un premier élément *Poull*, "petite étendue d'eau", et suivant les cas, "mare, fosse, bassin..." et "lavoir", comme cela semble être le cas ici. Le terme est suivi de *Ar*, article défini, puis de *Revel*, dont le sens nous échappe. On le retrouve dans le nom *Feunteun ar Revel* également et est peut-être à rapprocher du nom "Rivelin Manoir" qui figure sur l'ancien cadastre (1833), et dont la finale non accentuée aurait chuté. C'est peut-être l'un des patronymes non bretons *Revel* ou *Revelin* qu'il faut considérer dans ces différents noms.

Poull Briell

• **Transcription phonétique :**

[pɔl'brijɪl] [pul'brijɪ] [pul'brijɪl] [pul'bri·ɛl] [pul'briɛl]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poul Briel ; Rue Poulbriel)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Poull, "petite étendue d'eau" et suivant les cas, "mare, fosse, bassin, lavoir..." constitue le premier composant de ce nom qui semble d'abord nautique. Il est associé à *Briell*, que l'on peut interpréter de plusieurs manières : une variante de *Brezhell*, "maquereau", terme plus connu avec son pluriel *Brilli* ? Une forme adoucie après *Poull* d'un mot altéré construit sur *Pri*, "boue", comme par exemple *Prielleg* ? *Priel*, nom de personne muté ? Ou diminutif de *Gabriel* ? L'explication la plus acceptable est peut-être le terme *Briell*, "berge", dérivé de *Bri*, "rivage", comme le suggère A. Deshayes. *Poull Briell* figure dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Poull Kailho

• **Transcription phonétique :**

[pul'kajɔ]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Poul Caillo ; Rue de Poul Caillo)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le composant initial est *Poull*, "petite étendue d'eau" et suivant les cas, "mare, fosse, bassin, lavoir...". Il précède un déterminant non identifié *Kailho*. Il paraît peu convainquant de rapprocher ce dernier d'un patronyme que l'on rencontre dans le Morbihan, vers Saint-Avé et Billio.

Il existe toutefois un lieu dénommé *Poull Kariou* à Penmarc'h, qui laisserait penser que *Kailho*, n'est rien d'autre qu'une forme altérée de celui-ci (Voir à cette entrée). *Poull Kailho* apparaît dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Poull Kariou

- **Transcription phonétique :**

[pulka'ri:ju]

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Poull désigne une "petite étendue d'eau" et suivant les cas, plus précisément, soit une mare, une fosse, un bassin ou un lavoir... Il est suivi de *Kariou*, nom d'homme relativement fréquent en Bretagne, formé de *Kar*, "parent, ami" et du suffixe -iou, "lié à, attaché à". Cette étendue d'eau n'existe plus car a été remblayée également.

Poullann

- **Formes anciennes attestées :**

- 1541 : Poulan
- 1833 : Poul-ar-lan

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poullan ; Rue Poul Land)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu qui semble avoir désigné un endroit habité par le passé, à l'est de la commune. On le retrouve de nos jours dans la dénomination d'une rue de Penmarc'h.

Le premier élément constitutif est *Poull*, "petite étendue d'eau (mare, fosse, bassin, lavoir...)". Il était sans doute suivi d'un article défini, aujourd'hui disparu (tel que le montre la graphie du cadastre Napoléon), puis très certainement de *Lann*, qui connaît deux acceptions principales en toponymie : d'abord, un lieu sacré, une fondation remontant au haut Moyen Age, sur laquelle a été établi un ermitage, un établissement religieux (cf. Poullann, commune près de Douarnenez, de *Plou(ev)* et *Lann*) ; ensuite, "lande", terrain pauvre où pousse notamment l'ajonc (qui se dit *Lann* en breton), toutefois d'une très grande utilité autrefois.

Il est difficile de trancher entre les deux. En effet, la présence de *Poull* en tête plaiderait pratiquement pour un microtoponyme formé sur "lande". Mais comme ce nom est attesté anciennement, on ne peut écarter pleinement la seconde acception.

Pouleur

- **Transcription phonétique :**

[,pu'lœ:r]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1677 : Poulanleur

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément de ce nom est *Poull*, "petite étendue d'eau (mare, fosse, bassin, lavoir...)". Il était suivi de l'article défini ancien *An*, comme le rapporte la forme ancienne de 1677, aujourd'hui incorporé au terme final. Celui-ci est *Leur*, "aire", mot issu du vieux-breton *Lor*, identique au gallois *Llawr*, à l'irlandais *Lar* et au cornique *Lür*. Cette appellation correspond à un endroit situé à *Sant Pêr*.

Poulloupri

- **Transcription phonétique :**

[,pulʊ'pri] [,pulə'pri] [,pulu'pri]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poul ar Pri ; Pouloupry ; Rue de Poul ar Pri ; Rue Pouloupry)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom est composé de *Poullou*, pluriel de *Poull*, "étendue d'eau" équivalant suivant les cas à "mare, fosse, anse, lavoir, bassin..." et de *Pri*, "boue, argile". Une variante du nom comporte *Poull* au singulier suivi de l'article défini *ar*. Ce toponyme, qu'il soit au pluriel ou au singulier, est assez courant en Bretagne. Il désigne en général une ou des carrières dont on exploitait l'argile.

Poulpokard

- **Transcription phonétique :**

[pulpu'kart] [pupukart] [tul,pulpu'kart]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Poulpocarte)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément est *Poull*, "petite étendue d'eau" et suivant les cas, "mare, fosse, bassin, lavoir...". Le déterminant est peu courant. S'agit-il du substantif *Pokard*, qui veut dire "poquet" ? Une forme contractée de *Paotr-karr*, "charretier" ? Ou faut-il plutôt y voir le nom de personne *Pokard*, que l'on recontre surtout dans le Morbihan ?

Cet endroit connaît une forme alternative plus aboutie mais moins répandue semble t-il, *Toull Poulpokard*. *Toull* peut recouvrir des sens bien différents ("trou, cavité, entrée..."), parfois péjoratifs. *Poulpokard* apparaît dans le nom d'une impasse de la ville.

Pozh ar C'horz

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Pors a Haors)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom de lieu formé de *Porzh*, qui connaît plusieurs acceptions en toponymie : port, anse, crique, aménagée ou non pour abriter les bateaux. Ce premier terme est suivi de l'article défini *Ar* qui fait muter sans doute *Korz*, qui signifie "roseaux" et plus largement marais, zone où pousse cette végétation. L'endroit ainsi dénommé n'a pas été clairement identifié et semble sorti d'usage.

Prad an Dog

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Prat Dock ; Rue de Prat an Doc)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu tire sans doute son origine de la micro-toponymie aussi : le premier composant est en effet *Prad*, "pré, prairie", issu du latin *Pratum*, de sens identique. Il précède un élément mal défini *Dog*, lui-même précédé de l'article *An*. S'agit-il d'une forme lénifiée locale de *Tog*, "chapeau" ? Cela paraît peu vraisemblable et nos données sont trop minces pour aller plus avant.

Prad ar C'halloc'h

- **Transcription phonétique :**

[ˌpradə ˈhalax] [ˌpraˈhaːlax]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Prat ar Calloc'h ; Prat Hallach ; Prat Kaloc'h)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom de lieu est probablement issu de la micro-toponymie : le premier élément est en effet *Prad*, "pré, prairie", issu du latin *Pratum*, de sens identique. Il précède sans doute le nom d'homme *ar C'halloc'h*, formé de l'article défini qui fait muter *Kalloc'h*, terme qui signifie "entier, viril". Cet endroit se trouve près du cimetière de *Sant Wennole*.

Prad Gouzien

- **Transcription phonétique :**

[prat ˈkujən] [pratˈkujən] [par ˈkujɪn]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1478 : Pratgouzian
- 1498 : Pratgouzian
- 1538 : Pratgouzien
- 1708 : Pratgouien
- 1724 : Pratgousien
- 1788 : Prat Gouzien
- 1815 : Prat Gousien
- 1833 : Prat Gouzien

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Prat Gouzien ; Rue de Prat Gouzien)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Les formes anciennes du nom suggèrent comme déterminant le nom d'homme *Gouzien*, formé du terme *Gen*, qui veut dire "naissance, famille". Ce nom est un nom de famille, est assez présent en toponymie, notamment dans les environs. Il succède à *Prad*, "pré, prairie", issu du latin *Pratum*, de sens identique.

Les formes orales comportent un renforcement de l'initiale de *Gouzien* en k- par provection, en raison de la finale /t/ de *Prad*. *Prad Gouzien* figure dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Ru Lann

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rue Land ; Impasse des Landes ; Impasse Rue Land ; Impasse Rulenn ?)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il est peu aisé de se prononcer sur ce nom. Le premier composant semble être *Ru*, forme populaire de "rue" en français, suivi peut-être de *Lann*, qui revêt deux acceptions principales en toponymie. Nous privilégierons celle de "lande", terrain peu fertile, où pousse l'ajonc (qui se dit *Lann* en breton aussi), d'une très grande utilité autrefois cependant.

C'est peut-être à ce nom que correspondent d'autres appellations mentionnées dans diverses sources et qui, nous le savons pour certaines, désignent des lieux du côté de *Keriti* : "Landes", "Impasse des Landes", "Impasse Ru Lenn" et même "Impasse Rue Land".

Rubaku

• **Formes anciennes attestées :**

- 1634 : Rubacu
- 1779 : Rüe Bacu
- 1781 : Ruë Bacchus
- 1833 : Rubaccus

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rubacu)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le nom est visiblement sorti d'usage et est assez délicat à interpréter. Il désigne un endroit près de *Kersunez*. Il fait partie d'une série de noms qui commencent par *Ru-*, situés notamment au sud de la commune et à *Keriti*. Compte-tenu de la topographie, il est difficile d'y voir une forme altérée en composition de *Run*, qui veut dire "colline, élévation en pente douce, tertre". Il s'agit plutôt soit de *Ru*, "campagne, maison rurale" (cf. l'irlandais *Ro* plutôt que le latin *Rus*) ou la forme populaire *Ru*, issu du français "rue". La seconde proposition est davantage acceptable ici compte-tenu de l'ancienneté du tissu urbain de Penmarc'h, lié à son riche passé maritime.

Le déterminant est *Baku*, si l'on se réfère aux formes les plus anciennes retrouvées, et qui supposerait **Paku* de sens obscur. La signification a d'ailleurs peut-être été assez tôt oubliée car le terme aurait été assimilé à la divinité *Bacchus* dès la fin du XVIIIe siècle ?

Rudoñj

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rudonge ; Donge ; Rudonges ; Rue Rudonge)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il semble que dans *Rudoñj*, nous ayons aussi l'association de *Ru*, "rue" (Voir *Rubaku* pour l'explication détaillée) et d'un nom de personne. Le patronyme *Doñj*, noté "Donge", se rencontre en plusieurs localités du Finistère, dont Penmarc'h, Meilars, Plomeur et Saint-Jean-Trolimon.

Rudronsard

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Rubron von/van ?

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rudronsard ; rue Dronsart ; Rue Dronsart ; Rue Dronsart)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant paraît être également *Ru*, "rue" (Voir *Rubaku* pour l'explication détaillée). Il serait suivi d'un nom de personne *Dronsart* non identifié (d'origine flamande ?).

Rugorre

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Rugorre

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant paraît être également *Ru*, "rue" (Voir *Rubaku* pour l'explication détaillée). Il lui semble associé le terme breton *Gorre*, qui veut dire "partie haute, supérieure". On rencontre le terme régulièrement en toponymie (*Ar Gorre*, *Gorre Kêr...*), souvent par opposition à *Goueled*, "partie basse".

Rugroazig

- **Transcription phonétique :**

[ry'grwa:zik] [ry'krwa:zik]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Rucroazic

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rucroisic ; Rucroazic ; Impasse de Rucroizic)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom désigne un endroit situé au sud de la ville. Il semble composé de *Ru*, avec le sens de "rue" (Voir *Rubaku* pour l'explication détaillée). Le déterminant qui suit est la forme lénifiée *-groazig*. *Kroazig* est le diminutif en *-ig* de *Kroaz*, "croix" que l'on peut prendre au sens premier, voire avec celui de croisement de routes. Autre hypothèse : il s'agit peut-être d'une référence à un endroit dénommé *Ar Groezig*, situé en face de *Kervili* en mer. *Rugroazig* apparaît dans le nom d'une impasse de la ville.

Rumigou

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(rte Rumigou ; Rue de Rumigou)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

L'appellation *Rumigou* figure dans le nom d'une rue de Penmarc'h. Elle est assez délicate à interpréter car *Ru-* en composition peut cacher plusieurs éléments : *Run*, "colline, élévation en pente douce, tertre", dont la finale s'est alignée sur le *m-* du composant suivant ; *Ru*, "campagne, maison rurale", terme semble t-il d'origine celtique (cf. l'irlandais *Ro* plutôt que le latin *Rus*) ; la forme populaire *Ru*, issu du français "rue", de même sens. Le déterminé reste obscur : un diminutif du nom d'homme *Mig* (cf. *Poulmig*, *Kervig*, *Lanvig*) est hasardeux. Aussi, n'est-il pas interdit de penser que *Rumigou* ne soit que le fruit d'une erreur de transcription d'un ancien *Runigoù*, pluriel en *-où*, d'un diminutif en *-ig* de *Run* ?

Runavalen

• **Transcription phonétique :**

[rœna'vā:nal]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Ruvanel

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce nom désigne un endroit situé non loin de la côte à *Keriti*. Que recouvre *Ru-* que l'on perçoit en tête ? Une forme écourtée de *Run*, "colline, tertre" ? Le terme *Ru*, "ferme,

campagne" ou le breton *Ru* issu du français "rue" ? Nous ne pouvons trancher, même si la forme orale recueillie plaide davantage pour la première hypothèse.

Le second élément est incertain aussi : si l'on se base sur la forme écrite contemporaine, il semble correspondre à *an Avalenn*, "le pommier" ou "le bois dont le pommier constitue l'essence unique". La prononciation suggère cependant une autre explication : **ar Vanal*, avec une mutation irrégulière de *Banal*, "genêt", après l'article, qui pourrait s'expliquer par la chute de la finale non accentuée d'un ancien *Banaleg*, **ar valaneg* ?

Toutefois, la forme "*Ruvanel*" relevée sur le cadastre de 1833, si elle correspond à ce lieu, suggère encore une autre hypothèse : *Banell*, "venelle" ?

Compte-tenu de ces nombreuses incertitudes, la forme normalisée retiendra la forme habituelle, que l'on retrouve dans le nom d'une rue.

Rusaliou

• **Transcription phonétique :**

[,ryza'liw]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1540 : Rusaliou
- 1562 : Rusiliou
- 1833 : Rusaliou

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant *Ru* peut recouvrir plusieurs sens : *Ru*, "campagne, maison rurale" ou plus simplement "rue", dont le mot breton *Ru* est alors issu (Voir *Rubaku* pour l'explication détaillée). Le déterminant qui suit est (plutôt que *ar Saliou*) le nom d'homme breton *Saliou* très fréquent en toponymie. *Rusaliou* figure dans le nom d'une rue et d'une impasse de Penmarc'h.

Rusaliou Ti Kozh

• **Formes anciennes attestées :**

- 1833 : Rusaliou Tycos

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rusaliou Tycos)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Nom sorti d'usage formé de *Rusaliou* (nom de lieu part entière, voir à cette entrée) suivi de *Ti Kozh*. *Ti* veut dire "maison" et désigne historiquement un édifice isolé, souvent en pierres. L'adjectif *Kozh* signifie "vieux, ancien". La précision *Ti Kozh* permettait sans doute de distinguer ce *Rusaliou* de l'autre.

Rustreier

• **Transcription phonétique :**

[ry'strɛjɪr] [ry'strɛːjɛr]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : Rustayer

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Rustrayer ; Rustreyer ; Impasse de Rustrayer)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Il est peu aisé de savoir quel terme se cache derrière le premier composant : si le relief de Penmarc'h rejette a priori la présence du terme *Run*, "colline, tertre", on ne peut savoir s'il s'agit de *Ru*, "campagne, maison rurale" ou plus couramment de "rue", dont le mot breton *Ru* est issu. Le second est tout aussi incertain : peut-on y voire le patronyme *Stayer* (peut-être d'origine germanique), après apparition d'un -r de composition, comme le suggère la forme de l'ancien cadastre ? Il existe par ailleurs un saint *Sant Dreier* honoré non loin à Plouhinec, dont le -i est supposé découler de la consonne g- palatalisé en y-. Compte-tenu des données à notre disposition, il est difficile d'en dire davantage. *Rustraier* apparaît dans le nom d'une impasse de la ville.

Sant Pêr

• **Transcription phonétique :**

[sən'pɛr] [sān'pɛr] [sā'pɛr] [sā'pɛ(r)] [sā'pɛr]

• **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Saint Pierre

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Saint-Pierre)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Sant *Pêr* - Saint Pierre en français - est la dénomination de l'un des anciens bourgs de Penmarc'h. Il s'agit du patron de la chapelle *Chapel Sant Pêr*. Il donne son nom à la pointe *Beg Sant Pêr*, au port *Porzh Sant Pêr*, à l'ancien phare *Tour-tan Sant Pêr* (Voir à cette entrée) de même qu'à celui construit ultérieurement et connu sous le nom officiel de Phare d'Eckmühl.

Sant Wennole

• **Transcription phonétique :**

[sən'no:l] [sən'no:lə] [sə'no:lā] [sɛn'no:l] [sɛ'no:l] [sɛ'no:lɛ] [sɛ'no:lə] [sɛŋ 'no:lɛ]
[sɛ ge'no:lɛ] [sɛ gɥi'no:lə]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1538 : Saint Guenolay
- 1540 : Sainct Guennolay
- 1567 : Saint Guenollay
- 1647 : Sainct Guenollay
- 1651 : Sainct Guennollay
- 1692 : Saint Guennolé
- 1694 : Saint Guenolé
- 1815 : Saint Guenolé
- 1833 : Saint Guénolé
- 1845 : Saint-Guénolé

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Saint-Guénolé)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Sant Wennole correspond à l'un des quartiers actuels de Penmarc'h. *Sant* signifie "saint" et provoque la lénition localement, comme ici de *Gwennole* en *Wennole*. Dans les formes orales recueillies l'accent pénultième est tellement marqué que la syllabe précédente et la syllabe suivante sont presque inaudibles. *Sant Wennole* était une trêve de l'ancienne paroisse *Beuzeg-Kab-Kaval*, partagée à la Révolution entre Penmarc'h, Plomeur et Saint-Jean-Trolimon. *Gwennole* est réputé avoir fondé l'abbaye de *Lanveveneg* après avoir été disciple de *Sant Budog* (que l'on retrouve dans le nom *Beuzeg*) sur l'île Lavret. *Sant Wennole* est le patron de l'église paroissiale *Iliz Sant Wennole* et apparaît dans le nom du port *Porzh Sant Wennole*, de la Pointe *Beg Sant Wennole* et même d'un quai.

Skividan

• **Transcription phonétique :**

[ar ski'vi:ɔ̃n] [arski'vi:ɔ̃n] [ski'vi:n] [ski'vi:ɔ̃n]

• **Formes anciennes attestées :**

- 1440 : Squivydan
- 1536 : Esquidan
- 1541 : Scquiffydan
- 1682 : Sguividan
- 1686 : Squiffidan
- 1706 : Squividan
- 1733 : Squividan
- 1733 : Schividan(ne)
- 1757 : Squifiden
- 1833 : Squividan

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Squividan)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Ce toponyme est formé sur *Skivid*, variante de *Skavid*, lui-même formé de *Skav*, "sureau" et du suffixe *-id*, issu du latin *-etum*. Ce dernier correspond généralement à des lieux plantés ou couverts de l'espèce végétale ainsi suffixée, tel que *Belerid*, "cressonnière" ; *Bezvid*, "boulaie" ; *Beuzid*, "boissière"... On peut ajouter que la dernière voyelle a subi une affection interne dans les formes orales, car elle s'est alignée sur les autres. La finale *-an* doit avoir une valeur diminutive. On retrouve un toponyme identique sur les communes de Tréméoc et de Treffiagat, tous deux anciens lieux nobles également.

Stêr Geriti

- **Transcription phonétique :**

[stɛrʒe'ri:ti]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ster Kerity)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant *Stêr* signifie "rivière" d'une manière générale, issu semble-t-il du vieux français *Estier*, lui-même issu du latin *Aestuarium*, "estuaire". Il provoque la lénition de *Keriti* qui suit, nom de lieu à part entière (Voir à cette entrée), auquel il se rapporte. Ce toponyme apparaît dans le nom d'une route de Penmarc'h.

Stêr Poulgwenn

- **Transcription phonétique :**

[.stɛr pul'gʷɛn] [stɛrpul'gʷɛn]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ster Poulguen ; Stêr Poulguen)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Stêr Poulgwenn correspond de nos jours à un endroit habité. Il devait sans doute ne désigner dans un premier temps que la "rivière" - rendu par le premier élément *Stêr* - qui coule à *Poulgwenn*, le déterminant, nom de lieu à part entière (Voir à cette entrée, pour le sens de ce dernier). Dans les formes orales relevées *Stêr* ne provoque pas la lénition de *Poulgwenn*.

Tal ar Groez

- **Transcription phonétique :**

[.tal əɾ ˈɡrweːs] [.tal əɾ ˈɡrweːz] [.talarˈɡrweːz]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier élément *Tal* recouvre en réalité le terme *e-tal*, "près de, à proximité de" suivi de l'article défini *Ar* qui provoque la mutation de *Kroez*, "croix", mot de genre féminin. La croix à laquelle se réfère ce nom se trouve rue Lucien Larnikol.

Taol-vaen Poulgwenn

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Dolmen de Poulguen)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Taol-vaen, le premier composant de ce nom est, à l'instar de *Maen-hir*, un terme courant en Bretagne et est connu internationalement, malheureusement sous une forme impropre, en l'occurrence *Dolmen*. Le terme se compose de *Taol*, "table" qui fait muter *Maen*, "pierre". *Taol-vaen* désigne un monument mégalithique constitué par une dalle de pierre qui repose sur des piliers, autrement dit une allée couverte. *Taol-vaen* est féminin et mute après l'article. *Taol-vaen*, *An Daol-vaen* avec la lénition à l'initiale qui explique en partie la forme "Dolmen". Celle qui nous occupe ici se trouve à *Poulgwenn* qui constitue le déterminant du nom (Voir à cette dernière entrée, pour plus d'informations).

Ti ar Bolchevig

• **Transcription phonétique :**

[tiarboʎʃevik]

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Plus qu'un toponyme, ce nom ressorti lors de l'enquête orale sur le terrain, doit être plutôt un surnom avant-tout, qui correspondait à une habitation - qui se dit *Ti* en breton -, située non loin de la limite communale entre Penmarc'h et Plomeur. L'article *Ar* précède *Bolchevig*, de même sens en français. Est-ce aux origines russes de l'occupant ou à ses sympathies marquées pour l'ancien régime soviétique (ou jugées comme telles par ses concitoyens) que l'on doit ce nom ? Nous l'ignorons.

Ti Meilh

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ty Meil)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant *Ti* veut dire maison et désigne historiquement une construction isolée, construit en pierres souvent, destinée à servir de logement ou pour toute autre activité. Dans le cas qui nous occupe il s'agit de la maison d'un moulin puisque le terme *Meilh* qui suit est la variante cornouaillaise de *Milin*, qui veut dire "moulin". Ce toponyme apparaît dans le nom d'une venelle de Penmarc'h.

Ti Prad

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Ti Prat ; Venelle Ty Prat)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier terme est *Ti*, "demeure, maison", édifice initialement isolé, construit en pierres, destiné à servir de logement ou pour tout autre activité. Le déterminant qui suit est *Prad*, "pré, prairie", issu du latin *Pratum*, de sens identique. Il n'est pas exclu qu'un article défini précédait ce terme : *Ti (ar) Prad*. D'ailleurs, on peut aussi considérer le déterminant comme nom de personne également. L'appellation *Ti Prad* figure dans le nom d'une venelle de Penmarc'h.

Toull ar Stêr

- **Transcription phonétique :**

[.tʊl əɾ 'stɛ:r] [.tʊlar'stɛ:r] [.tʊl ə 'stɛr] [.tʊl əɾ 'stɛr]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1815 : Toul Aster

➤ 1833 : Toular Ster

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Toul ar Steir ; Toul ar Ster)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Toull, le composant initial, peut revêtir plusieurs sens en français : trou, cavité, entrée, etc. Il est suivi de l'article défini *Ar*, puis de *Stêr* qui veut dire "rivière" en général, issu, pense-t-on, d'un emprunt au vieux français *Estier*, découlant quant à lui du latin *Aestuarium*, "estuaire" (Voir aussi à l'entrée *Ar Stêr*). *Toull ar Stêr* correspond à un espace entre terre et mer, une zone basse que pouvait gagner la mer à marée haute et où l'eau pouvait rester stagner une fois retirée les flots. Ce toponyme apparaît de nos jours dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Toull Gwin

• **Transcription phonétique :**

[ən .tul 'gwi:n] [tul'gwi:n] [tulgwin]

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Dunes de Toul Gwin ; Toul ar Guin ; Chemin de Toull)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le premier composant *Toull* peut revêtir plusieurs acceptions en français : trou, cavité, entrée, etc. D'aucuns pensent que le second élément est *Gwin*, "vin" et que ce "Trou à vin" tient son origine d'un trois-mâts de Bordeaux qui y aurait fait naufrage. Un article défini *Ar* précéderait alors le mot *Gwin* : *Toull ar Gwin*. Une autre explication populaire veut qu'un habitant des environs y ait découvert puis caché plusieurs barriques de vins portugais échouées et constitué de la sorte un stock auprès duquel il se ravitaillait régulièrement.

Cependant, à l'instar de certains noms continentaux notés "*Pont ar Gwin*" qui ne sont pas systématiquement des "pont au vin" mais parfois des ponts à bascule sans doute - *Pont ar Gwint* -, il est avéré que dans certains toponymes nautiques nous soyons en présence nom pas de *Gwin*, mais de *Gouin*, "gaine", identique au gallois *Gwain*, à prendre avec le sens de passage (cf. La pointe du Gouin/*Beg ar Gouin* à Camaret, et sans doute *Gouin Segal*, à Plouha). Malheureusement, compte-tenu des données à notre disposition, cette idée n'en restera qu'à un stade hypothétique pour le nom qui nous occupe ici.

Tour-tan Sant Pêr

- **Transcription phonétique :**

[tur.tãn pɪn'max]

- **Formes anciennes attestées :**

➤ 1833 : St Pierre phare

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Phare d'Eckmühl ; le grand phare d'Eckmûh)

- **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Tour-tan est le premier composant de ce nom et veut dire "phare". Il est formé de *Tour*, de même sens en français et de *Tan*, "feu". Il précède *Sant Pêr*, saint Pierre en français, nom de la pointe et de la chapelle où il a été érigé. L'édifice, construit à la fin du XIXe siècle, est connu officiellement sous le nom de phare d'Eckmühl. Il remplace en réalité un phare antérieur, issu de l'aménagement par des feux de la tour de la chapelle Saint Pierre, d'où le maintien de l'appellation en breton.

L'appellation d'Eckmühl provient du nom d'une localité bavaroise, où le général Davout mena les troupes napoléoniennes à la victoire en 1809. Davout fut nommé Prince d'Eckmühl par l'Empereur et sa fille, sans héritier, décida de léguer un don à l'administration des phares à la mémoire de sa famille. C'est grâce à ce legs que fut construit l'édifice (1893-1897).

D'après certaines sources, le phare d'Eckmühl semble parfois appelé *Tour-tan bras Sant Pêr* (de *Bras*, "grand") et son prédécesseur *Tour-tan bihan Sant Pêr* (de *Bihan*, "petit").

Traon ar Poull

- **Transcription phonétique :**

[trãowar'pul]

- **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Traon ar Poull)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Le terme initial est *Traoñ*, "val, vallée" ou "bas", l'un des avatars issus de l'ancien *Tnou*. Il est suivi de l'article défini *An* puis *de* Poull, qui peut suivant les cas, désigner un trou, une fosse, une mare. Ce toponymes figure dans le nom d'une rue de Penmarc'h.

Treoultre

• **Formes anciennes attestées :**

- vers 1330 : Trebotref
- 1349 : Tnortrenabat
- 1349 : Tuortre Nabat
- 1368 : Treffuortre
- 1372 : Trouortreffnabat
- 1389 : Treoultre Nabat
- 1389 : Trouortreffnabat
- 1395 : Truoultre-Nabat
- 1405 : Tnortre
- 1420 : Treoultre
- 1431 : Trouolltrenabat
- 1443 : Treoultrenabat
- 1443 : Treoultrenabbat
- 1524 : Treoultre
- 1592 : par. de Treoultre, terrouer de Penmarc
- 1628 : Treoutre
- 1675 : Treoueltre
- 1728 : Tréoultré Penmarch
- 1787 : (Menez) Treoultré

• **Variantes orthographiques recensées actuellement :**

(Tréoultré)

• **Autres informations sur le sens du toponyme :**

Treoultre est en quelque sorte le nom initial de Penmarc'h, auquel s'est substitué ce dernier, à partir du XVIII^e siècle (Voir à Penmarc'h). Il en désignait le bourg principal ou plutôt le "super-village". Il se compose très certainement de *Trev* (cf. forme de 1368), qui veut dire d'abord "lieu habité" et désigne souvent un centre de peuplement civil remontant à l'installation des Bretons dans la péninsule armoricaine. Ce n'est qu'ultérieurement qu'il prendra le sens de "trève", c'est-à-dire succursale de paroisse. Il est suivi de *Guor*, préfixe superlatif vieux-breton associé à *Trev* de nouveau.

La mention *An Abad* - littéralement "(de) l'abbé" - qui succède à *Treoultre* dans certaines des formes anciennes (Noté "*Nabat*" par agglutination de l'article) permettait semble

t-il, de distinguer ce *Treoultre* de celui de *Beuzeg-Kab-Kaval* (Beuzec-Cap-Caval), ancienne paroisse bigoudène, partagée à la Révolution entre Plomeur, Penmarc'h et Saint-Jean-Trolimon.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

- *AIEC (Association pour l'application de l'informatique aux études celtiques), *Le Parcellaire Breton. Toponymes élémentaires*, Skol-uhel ar Vro/Institut culturel de Bretagne, 1986.
- *Castel Yves-Pascal, *Patrimoine de Bretagne, Atlas des croix et calvaires du Finistère*, consultable sur le site : <http://www.croix-finistere.com/>
- *Chatain Rolland, *Le Guide du Pays Bigouden*, Mouez ar Vro, 1985.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Famille Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1995.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire des Noms de Lieux Bretons*, Le Chasse-Marée / ArMen, 1999.
- *Deshayes Albert, *Dictionnaire Topographique du Finistère*, Coop Breizh, Spézet, 2003.
- *Duigou Serge et Le Boulanger Jean-Michel, *Histoire du Pays Bigouden*, Éditions Palantines, 2002.
- *Ernault Emile, *Dictionnaire Etymologique du Moyen-Breton*, Société des Bibliophiles Bretons, Nantes, 1887
- *Falc'hun François, *Les Noms de Lieux Celtiques, première série vallées et plaines*, Slatkine, 1982.
- *Fleuriot Léon, *A Dictionary of Old Breton, Dictionnaire du Vieux Breton, Historical and Comparative*, Part I, Toronto, Prepcorp, 1985.
- *Gourvil Francis, *Noms de Famille Bretons d'Origine Toponymique*, Société Archéologique du Finistère, 1993.
- *I.N.S.E.E., *Nomenclature des Écarts, Hameaux et Lieux-dits, Finistère*, Rennes, 1982.
- *Kervella Divi, *Petit guide des Noms de Lieux Bretons*, Coop Breizh, Spézet, 2007.
- *Le Menn Gwennole, *Les Noms de Familles Les Plus Portés en Bretagne*, Coop Breizh, 1993.
- *Le Moing Jean-Yves, *Noms de Lieux de Bretagne*, Bonneton, Paris, 2004.
- **Lec'hanvadur Breizh / Répertoire Bilingue des Noms de Lieux de Bretagne*, Servij ar Brezhoneg / Service Langue Bretonne, Skol-Uhel ar Vro, 1993.
- *Loth Joseph, *Les Noms des Saints Bretons*, Paris, 1910.
- *Monfort Rémy, *Penmarc'h à travers ses historiens*, Pont-l'Abbé, 1985.
- *Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique, L'origine des Noms de Lieux en Bretagne, La Flore et la Faune*, Éditions du Félin, 1993.
- *Ploneis Jean-Marie, *La Toponymie Celtique, L'origine des Noms de Lieux en Bretagne*, Éditions du Félin, 1989.
- **Reolennoù reizhskrivañ al Lec'hanvioù brezhonek*, Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne, stumm nevesaet, Mezheven 2003.
- **Roll skoueriekaet Kumunioù Breizh / Liste Normalisée des Communes de Bretagne*, Ofis ar Brezhoneg / Office de la Langue Bretonne, 2002.
- *Tanguy Bernard, *Dictionnaire des Noms de Communes, Trèves et paroisses du Finistère*, Chasse-Marée / Ar Men, 1990.
- **Toponymie Nautique des Côtes de Basse-Bretagne* : Alain Le Berre, *Toponymie Nautique de la Côte Sud du Finistère* ; Deuxième partie : *de Beg-Meil à Audièrne* (Extrait des Annales Hydrographiques), Paris, 1961.
- **Toponymie Nautique des Côtes de Basse-Bretagne : Index alphabétique général* (Extrait des Annales Hydrographiques), Emgleo-Brud Nevez / SHOM, 1994.
- *Vallerie Erwan, *Communes Bretonnes et Paroisses d'Armorique*, Beltan, 1986.
- *Vallerie Erwan, *Diazezoù Studi Istorel an Anvioù-parrez*, An Here, 1995.

Archives

*Registres d'état-civil d'ancien régime BMS (Baptême-Mariage-Sépulture), Archives Départementales du Finistère.

*Torchet Yann et Hervé, *Réformation des Fouages de 1426, Diocèse ou évêché de Cornouaille*, Éditions de la Pérenne, Paris, 2001.

Cartes et plans

*Carte de Cassini (1815)

*Cadastre napoléonien (1833)

*Carte IGN au 1:25000, 0519OT (1993 et 2000)

Annexe : Aides spécifiques à la signalisation

A- CONSEIL GÉNÉRAL DU FINISTÈRE : Aide à la correction toponymique.

- Volet "étude" : 20%
- Volet "signalisation" : 20%

Conseil Général du Finistère, délibération, séance du jeudi 25 septembre 2003.
N°ordre : 2003-CG03-038
Direction : DECS
Service : PE
N°programme : 10
Libellé programme : Education, Formation, Recherche, Enseignement, Langue Bretonne, Fonctionnement.
Commission : de l'enseignement et de la culture

Titre du rapport : Aides aux communes et structures intercommunales pour la réalisation d'études sur la toponymie en langue bretonne et la mise en place d'une signalétique prenant en compte la langue bretonne.

Extraits :

"II-AIDES AUX COMMUNES, COMMUNAUTES DE COMMUNES, COMMUNAUTES D'AGGLOMERATION, COMMUNAUTE URBAINE ET SYNDICAT DE VOIRIE POUR LA MISE EN PLACE D'UNE SIGNALÉTIQUE DIRECTIONNELLE, D'INFORMATION ET D'ANIMATION PRENANT EN COMPTE LA LANGUE BRETONNE."

"Ce dispositif a pour objectif d'inciter les collectivités locales à intégrer la langue bretonne dans les actions de mise en place ou de renouvellement de panneaux de signalétique qui sont de leur compétence [...] [c'est-à-dire] la mise en place de panneaux de signalisation directionnelle routière ou de micro signalisation des toponymes bretons dans une orthographe conforme aux usages contemporains".

"Bénéficiaires (les chiffres se rapportent à la population totale sans double compte au dernier recensement connu au moment de l'envoi de la demande)

- communes
- communautés de communes
- communautés d'agglomération
- communauté urbaine
- syndicats intercommunaux chargés de la voirie"

"Conditions de recevabilité particulière

"-Une opération retenue par an ;

présentation d'un dossier comportant : la délibération de la collectivité, une notice explicative, les sources documentaires pour les toponymes, le plan d'implantation, la ou les maquette(s) des panneaux, l'estimation détaillée sous forme de devis."

"Financement départemental

Base : montant hors taxe de l'opération hors études préalables.

Taux et plafonds : 20% du coût hors taxes avec plafonds différenciés selon les types de collectivités s'élevant à :

- 9200 € pour les collectivités de moins de 5000 habitants,
- 13800 € pour les collectivités dont la population est comprise entre 5000 et 9999 habitants
- 18400 € pour toutes les autres collectivités"

ADRESSER LA DEMANDE A :

M. Marc Masson

**Conseil Général du Finistère
32 Boulevard Dupleix
29196 Quimper cedex
02-98-76-20-84**

B- PAYS : Aide au bilinguisme

- Pays de Cornouaille, 6 rue Verdelet, 29000 Quimper
- Enveloppe 3 – Contrat de Pays : possibilité d'aides sur demande